



# LA REVUE

DES MUSÉES DE REIMS

ÉDITION 2023



MUSÉES DE REIMS

MR



# SOMMAIRE

- 3** ÉDITO
- 5** GRANDS PROJETS
- 8** EXPOSITIONS **DES MUSÉES**
- 18** VIE **DES COLLECTIONS**
- 20** ŒUVRES **PRÊTÉES**
- 22** NOUVELLES **ACQUISITIONS**
- 26** RESTAURATIONS
- 28** RÉCOLEMENT **DES COLLECTIONS**
- 30** ŒUVRES **À L'HONNEUR**
- 32** RECHERCHES
- 34** ACTIONS **CULTURELLES**
- 44** MUSÉE **SUR LA TOILE**
- 46** LES **COUPS DE CŒUR DES BIBLIOTHÈQUES**
- 49** NOS PARTENAIRES **ET MÉCÈNES**
- 50** L'ÉQUIPE **DES MUSÉES**
- 52** INFOS **PRATIQUES**

En couverture :  
**Jacques SIMON** (1890-1974)  
*Le Champagne. Exportation - Féerie* (détail), 1931-1933  
Vitrail  
Don Benoît et Charlotte Marq  
Musée des Beaux-Arts  
© Benoît et Charlotte Marq

# ÉDITO

Cette revue des musées de Reims, proposée désormais à un rythme annuel, offre un beau panorama de l'activité de nos établissements muséaux. Expositions, travaux, coulisses... les projets ne manquent pas ! L'année 2023 sera bien sûr marquée par le début du chantier de rénovation intégrale du musée des Beaux-Arts, l'une des opérations culturelles majeures de ce mandat, qui permettra à l'horizon 2025 de déployer les très riches collections artistiques rémoises dans le nouvel écrin imaginé par l'agence Aires Mateus.

Mais les autres musées du réseau ne seront pas oubliés, un temps fort de cette année étant la création d'une nouvelle salle dédiée à la tenture de la vie de saint Remi qui sera révélée avec le rattachage des trois premières tapisseries revenues de restauration, en septembre, au musée Saint-Remi. Par ailleurs, suite au succès de la première saison thématique « Les musées se mettent au vert » en 2022, le réseau propose cette année une saison « Les musées prennent des couleurs », s'intéressant aux nombreux usages des couleurs dans l'art et dans l'histoire.

Enfin, l'important travail conduit par les équipes des musées en coulisses se poursuivra, notamment à travers le chantier des collections conduit au musée-hôtel Le Vergeur - maison Hugues Krafft la restauration de nos œuvres, ou encore les opérations de médiation ambitieuses dont celles du musée nomade entre les quartiers Orgeval et Europe. Cet engagement souligne l'importance que notre collectivité accorde à l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) en faveur des plus jeunes, concrétisée par l'attribution du premier label « 100 % EAC » par le ministère de la Culture à la ville de Reims en octobre 2022.

Je vous souhaite une belle découverte de cette revue et de la programmation des musées pour l'année 2023.

**Arnaud ROBINET**  
Maire de Reims

# RETOUR SUR L'ANNÉE 2022 EN CHIFFRES

# GRANDS PROJETS

## LE CHANTIER DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS : C'EST PARTI !

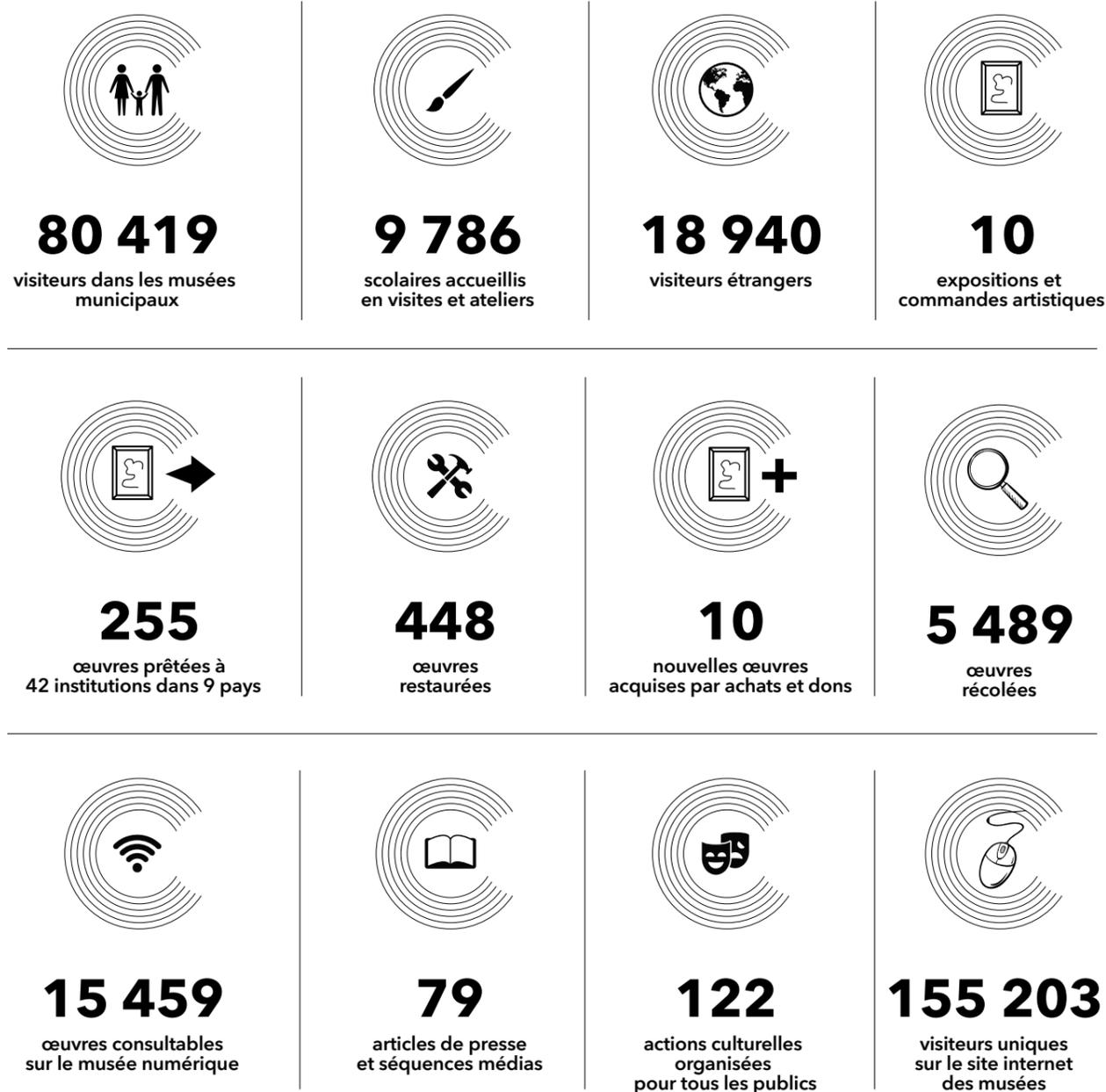
À l'issue des appels d'offres, les 20 lots nécessaires à la mise en œuvre de la rénovation du musée des Beaux-Arts ont été attribués aux entreprises entre décembre 2022 et avril 2023. Désormais, les premières réunions de chantier vont permettre d'organiser les opérations complexes qui vont se succéder au cours des prochains mois, notamment les premières phases de démolitions, de creusement et de fouilles archéologiques.

Ces fouilles, qui accompagneront plusieurs phases du chantier, offriront une opportunité exceptionnelle d'intervention en hypercentre de Reims et sur une surface importante. Assurées par le service archéologique du Grand Reims avec l'appui d'expertise de l'Institut National des Recherches Archéologiques Préventives (Inrap), elles devraient permettre d'en apprendre plus sur l'évolution du centre-ville depuis l'Antiquité. L'avancée de ces découvertes sera bien sûr partagée avec les Rémois.

La conception de l'offre de médiation qui sera proposée dans le futur musée débutera aussi cette année, avec l'accompagnement d'un prestataire spécialisé. À l'automne, des ateliers seront proposés aux partenaires du musée et aux Rémois pour définir ensemble les attentes et les contours des outils de médiation, numériques et physiques, proposés aux visiteurs du musée rénové. En mai, une newsletter trimestrielle dédiée à la progression du chantier sera lancée pour tout connaître du projet, de ses coulisses et des rendez-vous proposés.



Copyright Aires Mateus



# GRANDS PROJETS

## LE CHANTIER DES COLLECTIONS DU MUSÉE-HÔTEL LE VERGEUR - MAISON HUGUES KRAFFT

Le chantier des collections du musée-hôtel Le Vergeur – maison Hugues Krafft a commencé en janvier 2022 avec des documentalistes et techniciens de conservation des sociétés D-MUSE et IB Conservation. Chaque objet du musée, exposé ou stocké en réserve, est informatisé, documenté, récolé, marqué et associé à un code-barres facilitant ainsi la traçabilité des collections. Diverses typologies d'objets ont pu être traitées tout au long de l'année : objets d'arts et traditions populaires en cuivre et en étain, faïences, verreries, lapidaire, moulages en plâtre, peintures, dessins et textiles... Au total, 4 767 items ont pu passer dans la chaîne opératoire durant l'année 2022.

Un dépoussiérage minutieux et un constat d'état sont systématiquement réalisés afin de vérifier l'état sanitaire des collections et prioriser les interventions nécessaires. Lorsque l'intégrité des œuvres est menacée, elles sont alors traitées par des restaurateurs spécialisés pour les stabiliser et les consolider. Par ailleurs, des prises de vue de qualité éditoriale sont effectuées par un photographe professionnel pour l'ensemble des œuvres afin de pouvoir alimenter le musée numérique, portail en ligne des collections. 8 754 prises de vue de qualité éditoriale ont été réalisées en 2022.

Afin de rendre certaines collections accessibles pour le dépoussiérage, le marquage et les prises de vue, des agents de manutention spécialisés ont apporté une aide à la manipulation des œuvres les plus pondéreuses. En outre, les œuvres situées dans les espaces de stockage du musée sont ensuite emballées et transférées progressivement au centre de conservation des musées de Reims par des transporteurs spécialisés. 21 transports ont été organisés en 2022, ce qui représente 2 584 items transférés. À l'arrivée au centre de conservation, chaque œuvre en bois ou fibres textiles fait l'objet d'un traitement de désinsectisation par privation d'oxygène (anoxie) afin d'éviter tout risque d'infestation dans les nouvelles réserves.

Les collections ont commencé à être redéployées par typologie dans la réserve dédiée au centre de conservation et il est prévu que ce chantier et ce redéploiement se poursuivent jusqu'en décembre 2023. Il reste en effet plus de 4 000 œuvres à traiter dont près de 3 000 investiront les réserves. L'équipe du chantier des collections est désormais installée au centre de conservation pour le traitement des textiles qui se prolongera en 2023 pendant plusieurs mois.

**Florie GRALL**

Chargée du chantier des collections des musées

# GRANDS PROJETS

## UN NOUVEL ÉCRIN POUR LES TAPISSERIES DU MUSÉE SAINT-REMI

La plus emblématique des dix tapisseries de la vie de saint Remi, figurant le baptême de Clovis, est la première à avoir été nettoyée et restaurée par la manufacture royale De Wit, à Malines (Belgique), entre septembre 2022 et février 2023. Deux autres tapisseries seront restaurées durant cette année, avec le soutien actif des entreprises et particuliers mécènes mobilisés par la Fondation du patrimoine et par la ville de Reims.

Au premier semestre 2023, d'importants travaux sont conduits au musée Saint-Remi pour préparer l'écrin qui accueillera les tapisseries restaurées. La « salle des tapisseries » devait en effet être repensée afin de garantir des conditions de conservation optimales à ces fragiles chefs-d'œuvre de la Renaissance, tout en les magnifiant au regard des visiteurs. La refonte scénographique conçue par Aurélie Nuzzo-Granier, architecte du patrimoine à la direction des études et travaux de bâtiments de la ville de Reims, en lien étroit avec Bénédicte Hernu, directrice du musée et cheffe du projet de restauration, est réalisée jusqu'au mois de mai, occasionnant quelques modifications temporaires du parcours de visite. Ce réaménagement constitue la seconde phase du projet de rénovation du parcours de visite consacrée à l'histoire de l'abbaye Saint-Remi, après l'inauguration des salles consacrées à ce thème en octobre 2021.

Rendez-vous le 16 septembre, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, pour découvrir cette nouvelle salle et les trois premières tapisseries revenues de restauration.



# EXPOSITIONS DES MUSÉES

Jacques SIMON (1890-1974)  
*Le Champagne. Exportation (détail), 1931-1933*  
Vitrail  
Don Benoît et Charlotte Marq  
Musée des Beaux-Arts  
© Benoît et Charlotte Marq



BaptisTerre :  
du 14 avril  
au 30 sept.  
2023

## CERAMIX #5 + BAPTISTERRE : L'ESAD INVESTIT LE MUSÉE SAINT-REMI

MUSÉE SAINT-REMI

### BaptisTerre

La Chaire IDIS, laboratoire de recherche en design de l'ESAD de Reims, mène avec les étudiants du master design objet & espace une étude centrée sur la construction en terre crue, qui représente une alternative tangible pour répondre aux enjeux climatiques et sociaux. Construction vernaculaire par excellence, les constructions en terre crue sont conçues en harmonie avec leur environnement, révélant le génie du lieu et de la réalisation collective. Le territoire de la région Grand Est regorge d'habitats construits avec les techniques du torchis, mélange terre et paille (Alsace et Aube), et de l'adobe, brique de terre crue (Marne).

« BaptisTerre » est une installation imaginée pour la cour du musée Saint-Remi et réalisée lors d'un chantier participatif par les étudiants de l'ESAD. Ce projet met à l'honneur les vestiges issus des fouilles rémoises en invitant le public à se confronter au matériau, au travers d'une construction conçue en adobe. La forme du projet reprend un détail de la mosaïque de Bellérophon (2<sup>e</sup> siècle après J-C), présentée dans l'aile Nord du musée, qui a été découverte en 1938 rue Jadart. Elle s'inspire d'un détail, une fleur de couleur orange, rappelant la construction architecturale des baptistères et des églises gothiques en quadrilobe. Cette fleur fragmentée pourra être considérée sous différents points de vue, que ce soit en la traversant, en s'y installant, en l'observant de l'entrée ou du 2<sup>e</sup> étage. Une brique développée spécifiquement pour ce projet est recouverte de mosaïque, clin d'œil à la source d'inspiration, permettant également de protéger l'ensemble de la pluie et des intempéries.

Dans un souci d'économie circulaire, la terre utilisée pour ce projet a été récupérée à Soissons au musée d'art et d'histoire Saint-Léger. Elle est issue de l'exposition « Des foules, des peuples, des créatures », des artistes Carmen Perrin et Virginie Delannoy. Cette nouvelle installation poursuit la démarche des artistes qui avaient à cœur le réemploi de plusieurs tonnes de terre. De même à la fin de l'installation, la terre sera destinée à l'édification d'une construction pérenne.

Adrien Aras, architecte doctorant au laboratoire du GEGENAA (URCA) et Adeline Houssack, co-fondatrice de l'association « Des idées plein la terre », nous ont accompagnés durant le déploiement de notre recherche, partageant leurs connaissances et nous formant aux différentes techniques locales.

Une création de Louna Lesperres, Léo Mécheri, Théo Castano et Léo Soucas  
Produite avec Julian Auton, Alva Cederbygd, Anais Karali, Théo Mérian, Danaé Normant, Ninon Roblin, Félix Roudaut, Agathe Steiner et Rémy Thelier

### Ceramix #5

Pour la 5<sup>e</sup> édition de « Ceramix », les étudiants de 3<sup>e</sup> année en Art et Design Objet & Espace de l'ESAD se sont de nouveau attelés à questionner les objets, leurs usages et les matériaux en relation avec la céramique. Chaque projet offre le témoignage des possibilités infinies de la matière alliée au geste, à la créativité, au design et à la sensibilité de l'artiste. Leurs créations sont proposées à travers le parcours de visite du musée Saint-Remi. Le club d'entreprises mécènes PRISME a remis à cette occasion son « Prix de la céramique » visant à produire une édition du projet de l'étudiant lauréat, à l'issue d'une sélection devant un jury de personnalités qualifiées.

Ceramix #5 :  
du 14 avril  
au 7 mai  
2023

## COULEURS DE GUERRES

du 13 mai  
au 19 sept.  
2023

MUSÉE DU FORT DE LA POMPELLE  
MUSÉE DE LA REDDITION

Les musées militaires prennent part à la saison culturelle au travers de l'exposition *Couleurs de guerre* qui interroge sur chaque site le rôle attribué aux couleurs ainsi que leur symbolique durant les deux conflits mondiaux.

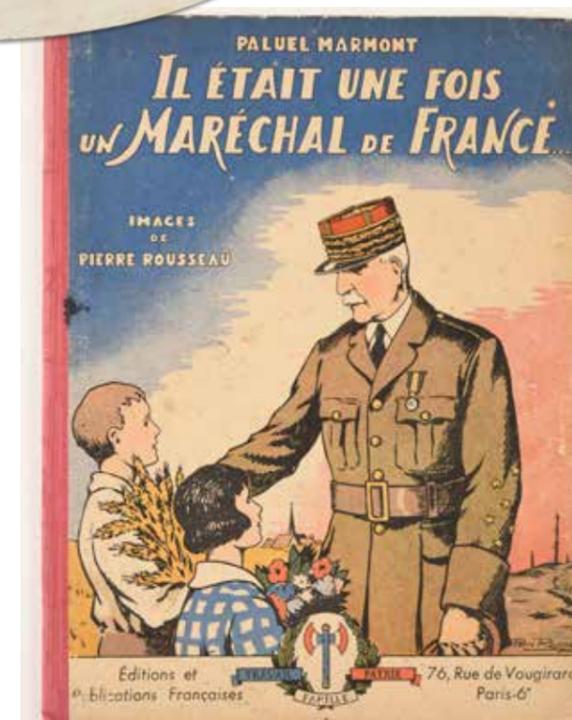
Au musée du fort de la Pompelle, la vivacité des couleurs mises à l'honneur à l'heure de la mobilisation voit peu à peu leur évolution et leur intégration dans la mémoire collective, au travers de fleurs telles que le bleuet et le coquelicot.

L'exposition accueillie au musée de la Reddition s'interroge sur le rôle prépondérant des couleurs au sein des vestiaires des régimes fascistes à l'aube de la Seconde guerre mondiale, sur les identités qu'elles incarnent ou qu'elles nient, ainsi que sur le parcours mouvementé des couleurs nationales durant cette période troublée.



Brassard de résistant  
marqué « FFI : FTPF »

France, seconde guerre mondiale  
Musée de la Reddition



Albert PALUEL-MARMONT

*Il était une fois un maréchal de France*  
Paris, Éditions et Publications françaises, 1941  
Musée de la Reddition

du 24 juin  
au 1<sup>er</sup> oct.  
2023

# JACQUES SIMON MAÎTRE DE LA LUMIÈRE

MUSÉE-HÔTEL LE VERGEUR  
MAISON HUGUES KRAFFT

C'est un bel hommage à la dynastie Simon-Marq et à Jacques Simon en particulier, que cette exposition présentée dans la salle gothique du musée-hôtel Le Vergeur - maison Hugues Krafft. Suite aux dons de Benoît Marq et de sa sœur Charlotte Marq-Girard, il était important d'évoquer l'œuvre de leur grand-père, Jacques Simon, à travers le fonds du musée des Beaux-Arts de Reims et trois œuvres prêtées par la Cité du vitrail de Troyes. Depuis Pierre Simon, né en 1614, chaque génération de la famille a donné un maître-verrier. Ainsi, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et au 20<sup>e</sup> siècle se succédèrent Jean-Pierre Simon (1813-1875), Paul Simon (1853-1917), Jacques Simon (1890-1974), Brigitte Simon (1926-2009), Charles Marq (1923-2006) et Benoît Marq (né en 1951).

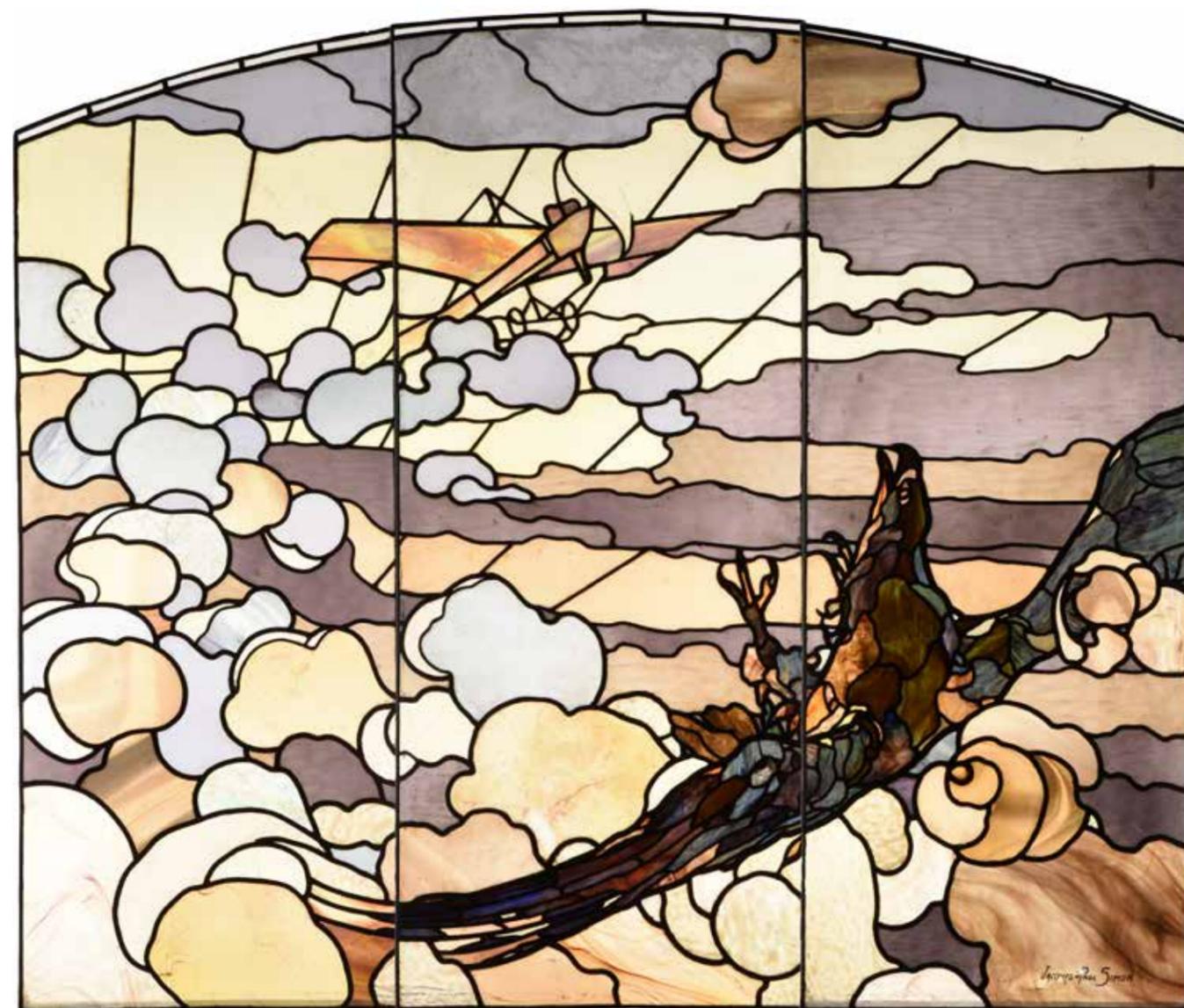
Formé à l'École des arts décoratifs de Paris, Jacques Simon est mobilisé. Blessé, il revient à Reims en 1917. Il y constate les dégâts occasionnés sur les vitraux, dont ceux de son père, par les très nombreux bombardements. Aidé de compagnons verriers et des pompiers de Paris, il s'attelle aussitôt à sauver ce qui peut l'être en démontant les vitraux de la Cathédrale encore en place. La guerre achevée, il commence les restaurations qui durent jusqu'en 1938 et poursuit l'œuvre de son père en créant ses propres verrières dans la Cathédrale.

Celle-ci n'est toutefois pas le seul édifice religieux bénéficiant de son travail : à Reims, il y a les églises Saint-Remi, Saint-Nicaise, Saint-Benoît, Saint-André, la chapelle du petit séminaire ; dans la région, les églises de Chaudardes, Vouziers, Corbeny, Guignicourt... De nombreux édifices civils privés et publics ont possédé ou possèdent encore certaines de ses œuvres : la bibliothèque Carnegie, l'Opéra, le Café du Palais, la pâtisserie Waïda... et de multiples hôtels particuliers dont celui d'Hugues Krafft qui passe commande des verrières de la salle gothique, lieu accueillant l'exposition. Il reste à la tête de l'atelier jusqu'à sa reprise par sa fille Brigitte.

Membre titulaire puis, de 1923 à 1964, administrateur de la Société des Amis du Vieux Reims, cette exposition permet de lui rendre hommage dans un lieu qu'il a fréquenté et aimé toute sa vie. Les vitraux présentés vont de *La Première Stupeur du roi des airs*, réalisé en 1910, aux vitraux de l'église de Cuiry-les-Chaudardes de 1936, avec majoritairement des œuvres de l'entre-deux-guerres, comme ces pièces exceptionnelles *Le Champagne-Exportation* et *Le Champagne-Exportation Féérie*, vitraux dont la remarquable technicité et la somptueuse palette de couleurs montrent la maîtrise de Jacques Simon dans son art.

**Catherine DELOT**

Directrice du musée des Beaux-Arts et du musée-hôtel Le Vergeur



**Jacques SIMON**

*La première stupeur du roi des airs*, vers 1910

Vitrail

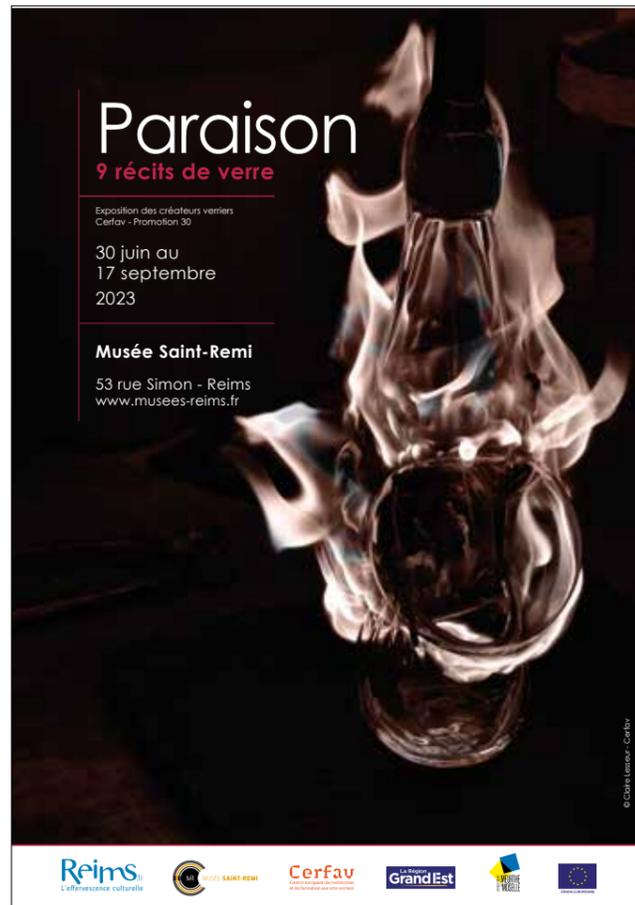
Musée des Beaux-Arts

© Benoît et Charlotte Marq



## PARAISON EXPOSITION DES CRÉATEURS VERRIERS DU CERFAV

MUSÉE SAINT-REMI



Le musée Saint-Remi accueille dans ses murs neuf travaux de fin d'étude réalisés par les élèves du Centre Européen de Recherches et Formation aux Arts Verriers (CERFAV).

Par passion, les chemins de ces étudiants se sont mêlés au verre, à la recherche de la matière et du sens. Au carrefour de la technique et de la beauté.

La paraison est ce qui les relie tous. Que ce soit pour le vitrailiste, le décorateur ou le souffleur de verre, la fabrication de notre matière première se fait par une paraison. Elle est l'initiatrice du dialogue de ces artisans avec le verre.

Les œuvres prendront place au sein du parcours de visite en résonance avec l'environnement particulier qu'offre l'ancienne abbaye afin de créer un dialogue entre les collections et les créations des futurs maîtres verriers.

## L'INCROYABLE HISTOIRE DE LA MYTHOLOGIE GRECQUE

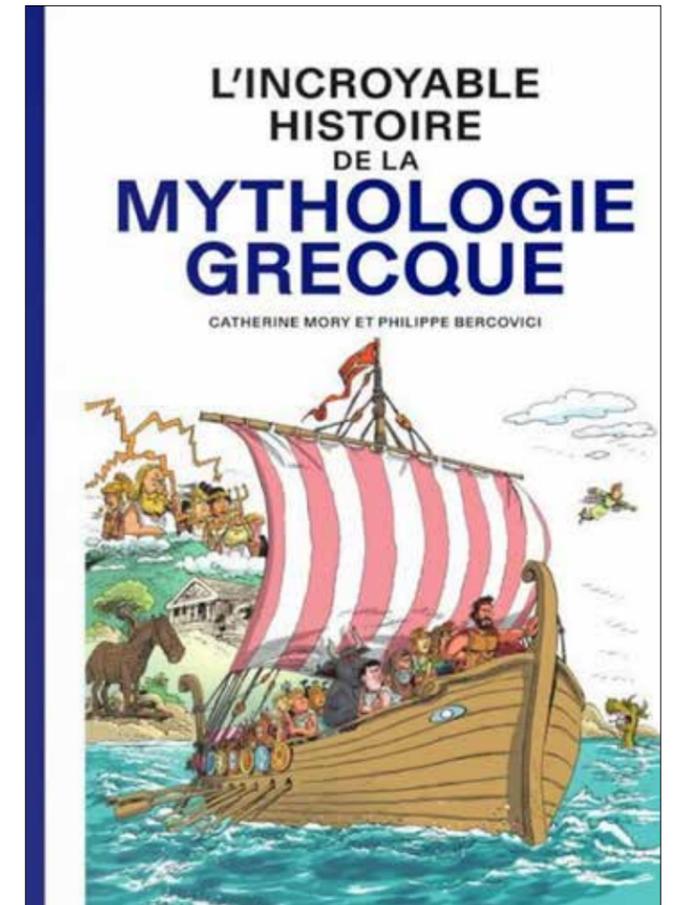
JARDIN DU MUSÉE-HÔTEL LE VERGEUR  
MAISON HUGUES KRAFFT



Dans le cadre du Festival Interplanétaire de Bande dessinée de Reims, une exposition consacrée à la BD *L'incroyable histoire de la mythologie grecque* (Les Arènes BD, 2023) de Catherine Mory et Philippe Bercovici, sera proposée dans le jardin du musée-hôtel Le Vergeur.

Cet album raconte de façon burlesque les récits fondateurs de la mythologie grecque. Il ressuscite les héros les plus fameux (Ulysse, Pénélope, les Amazones, Antigone, Œdipe, Achille...), les monstres les plus terrifiants (le Cyclope, Méduse, les Sirènes...), les dieux et déesses les plus puissants (Zeus, Héra, Poséidon, Aphrodite...).

Laissez-vous séduire par le chant des sirènes, promenez-vous dans le dédale mythologique en suivant le fil d'Ariane que vous offre ce livre et votre culture générale aura la musculature d'Hercule !





## NÉANDERTAL L'EXPO

MUSÉE SAINT-REMI

Exposition réalisée en partenariat  
avec le **Muséum national d'Histoire naturelle**

Longtemps considéré comme un être primitif après sa découverte en 1856, l'homme de Néandertal a été pleinement réintégré par les préhistoriens au genre humain. Son histoire questionne, en miroir, l'identité de l'homme moderne, sa circulation à travers la planète, ses relations aux autres espèces, tout en posant les questions passionnantes de l'évolution culturelle, de la violence et du genre. Cette exposition pédagogique mobilisera les prêts du Muséum national d'Histoire naturelle tout en les complétant par les collections rémoises pour illustrer le versant régional de cette histoire.



**Crâne de l'homme de La Ferrassie I**  
Paléolithique moyen, France  
Muséum national d'histoire naturelle  
© M.N.H.N. - JC Domenecharq

## COULEURS EXPO ART & SCIENCES

LE CELLIER

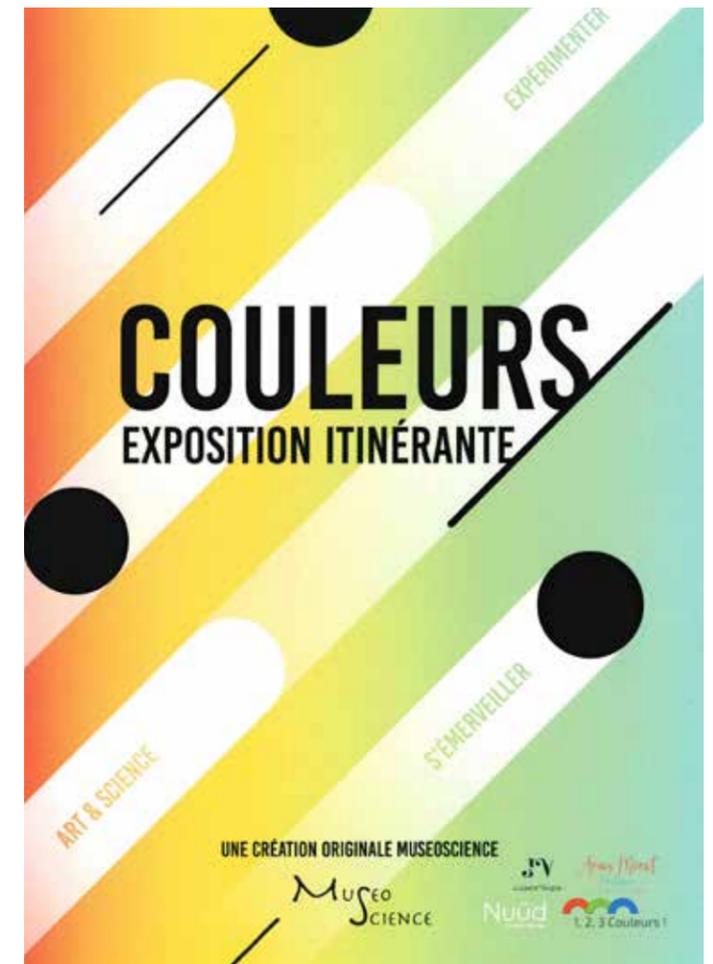
Salle Môme Moineau  
4 bis rue de Mars



Dans le cadre de la saison muséale « Les musées prennent des couleurs », les musées proposent au Cellier l'exposition « Couleurs », conçue par MuseoScience, afin de découvrir de manière scientifique et ludique les nombreuses questions soulevées par les couleurs.

L'éclairage a un effet sur les couleurs perçues. Suivant la façon de les associer, les couleurs semblent différentes. Un animal ne voit pas les mêmes couleurs que nous. Même les symboliques associées aux couleurs changent d'une société à l'autre. L'exposition « Couleurs » est une plongée vertigineuse, sensorielle et poétique dans l'univers de la couleur. Elle invite à expérimenter et à s'émerveiller, pour questionner notre perception du monde et interroger ce que nous voyons. La couleur n'est-elle finalement qu'une illusion ? Une sorte de mirage issu de notre imagination ?

Ouverte aux scolaires et aux visiteurs individuels, l'exposition propose quatre séquences pour en apprendre plus par l'expérimentation : « Voir en couleurs », « Art de la nuance », « Contrastes et harmonies », « Symboliques ».



# VIE DES COLLECTIONS



**Le Maître des Jeux**  
*Les Tricheurs* (détail), vers 1650  
Musée des Beaux-Arts  
Dépôt du Musée du Louvre



Etienne MOREAU-NELATIN  
Le Jeune amateur, 1903  
Musée des Beaux-Arts

**Forever Pommery - Expérience #17 et Villa Demoiselle « Extra » Ordinaire**  
Villa Demoiselle et Cellier Pompadour,  
Maison de Champagne Vranken-Pommery, Reims  
24 mai 2023 au 15 février 2024

**Senghor et les arts, réinventer l'universel**  
Musée du Quai Branly, Paris  
7 février au 11 novembre 2023

**L'argent dans l'art**  
Monnaie de Paris, Paris  
16 mars au 24 septembre 2023

**Marx en France**  
Musée de l'histoire vivante, Montreuil  
25 mars au 31 décembre 2023

**Paysage**  
Musée du Louvre-Lens, Lens  
29 mars au 24 juillet 2023

**Les enfants de l'impressionnisme. Au-delà des images**  
Musée des impressionnistes, Giverny  
31 mars au 2 juillet 2023

**Les infirmières pendant la Grande Guerre**  
Musée de la Grande Guerre, Meaux  
1<sup>er</sup> avril au 31 décembre 2023

**Des cheveux et des poils**  
Musée des Arts décoratifs, Paris  
6 avril au 17 septembre 2023

**Sarah Bernhardt**  
Petit Palais, Paris  
14 avril au 27 août 2023

**Apollon**  
Musée Juliobonna, Lillebonne  
15 avril au 30 novembre 2023

**150 ans de l'Opéra**  
Opéra, Reims  
22 avril au 3 mai 2023

**Dufy dans les collections du Centre Pompidou**  
Art Center, Séoul (Corée)  
11 mai au 31 août 2023  
West Bund Art Museum, Shanghai (Chine)  
3 novembre 2023 au 24 février 2024

**Les arbres par les grands maîtres de l'École de Barbizon**  
Musée départemental des peintres de Barbizon, Barbizon  
17 mai au 18 septembre 2023

**Désir d'infinir**  
Centre Pompidou Metz, Metz  
1<sup>er</sup> juin 2023 au 31 janvier 2024



Jacques-Raymond BRASCASSAT  
Les Chênes  
Musée des Beaux-Arts

**Dans un pays lointain**  
FRAC Champagne-Ardenne, Reims  
20 juin au 7 janvier 2024

**Édouard Vuillard et l'art du Japon**  
Fondation de l'Hermitage, Lausanne (Suisse)  
23 juin au 29 octobre 2023

**Faites vos jeux**  
Les Franciscaines, Deauville  
24 juin au 17 septembre 2023

**Paraître. Beauté(s) en représentation 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècles**  
Château, Lunéville  
24 juin au 2 octobre 2023

**Trésors du royaume de Lotharingie, l'héritage de Charlemagne**  
Hôtel départemental des expositions, Draguignan  
30 juin au 8 octobre 2023

**Etienne Nasreddine Dinet et l'Algérie. Un amour incandescent**  
Institut du monde Arabe, Tourcoing  
16 septembre 2023 au 14 janvier 2024

**Renoir, un peintre et ses modèles**  
Musée des Beaux-Arts, Budapest (Hongrie)  
21 septembre 2023 au 21 janvier 2024

**L'intime du vivant**  
Museum d'histoire naturelle, Toulouse  
10 octobre 2023 au 30 juin 2024

**Van Gogh and Still Life: From Tradition to Innovation**  
Seiji Togo Memorial Sompo Japan Nipponkoa Museum of Art, Tokyo (Japon)  
17 octobre 2023 au 21 janvier 2024

**Picasso, 2023**  
Musée national d'art moderne - Centre Pompidou, Paris  
18 octobre 2023 au 22 janvier 2024

**Le musée rêvé de Vincent**  
Musée Daubigny, Auvers-sur-Oise  
14 octobre 2023 au 11 février 2024

**À nos amours**  
Musée des Confluences, Lyon  
20 octobre 2023 au 25 août 2024

**Le Paris des modernes (Picasso Celebration 1973-2023)**  
Petit Palais, Paris  
14 novembre 2023 au 14 avril 2024

**La Somme des Préhistoires**  
Musée de Picardie, Amiens  
Novembre 2023 à mars 2024

**Prosper Mérimée (1803-1870)**  
Château, Compiègne  
15 décembre 2023 au 18 mars 2024



Anonyme  
Tête du roi Lothaire  
Musée Saint-Remi

# NOUVELLES ACQUISITIONS

Dons et achats sont venus conforter en 2021 et 2022 les spécificités du musée des Beaux-Arts, autour de l'Art déco, du vitrail, du dessin ou de personnalités emblématiques à l'image de Paul Jamot ou Léonard Foujita. Le musée a ainsi pu acquérir, auprès des héritiers de Robert Clauzier, fils de l'architecte rémois Maurice Clauzier, 38 dessins et 2 ensembles réunissant études et lettres de Léonard Foujita. Cette acquisition vient compléter avantageusement le fonds illustrant la genèse de la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix de Reims, œuvre d'art total imaginée et réalisée par l'artiste entre avril 1965 et octobre 1966.

Un ensemble inédit de 178 dessins et d'un bois gravé réalisés par l'artiste rémoise Isabelle Charlier a été acquis. Ces œuvres témoignent des destructions de la première guerre mondiale tout en dépassant la seule vision des ruines ; Charlier a su révéler la vie renaissante d'une cité tournée vers la reconstruction.

Paul Jamot, conservateur du département des peintures du musée du Louvre, directeur du musée de Reims de 1927 à 1939, a pris part à tous les temps forts de l'entre-deux-guerres. Ce critique et grand collectionneur qui a légué 146 œuvres au musée pratiquait également la peinture. Par le legs de Michel Laclotte, président-directeur du musée du Louvre, chargé de la préfiguration du musée d'Orsay, ce sont trois de ses paysages qui enrichissent la collection ainsi qu'une « Vue de Paris depuis Montmartre » de Raoul Dufy, œuvre précoce de 1902 alors que le jeune havrais vient de s'installer dans la capitale, près du Sacré-Cœur.

Trois œuvres de Jean Goulden, une huile de 1921, un émail champlévé sur cuivre argenté de 1937 et une petite aquarelle sur papier, ont été acquises sur le marché de l'art. Elles témoignent de ce goût pour la stylisation des formes qui ont participé au rayonnement mondial de l'Art déco, à l'image d'un Miroir ovale et d'un Coffret au décor floral gravé de Louis Süe et André Mare, années 1920, acquis auprès de la galerie Marcilhac à Paris. Un imposant vase en verre opalescent de René Lalique, « Bacchantes », modèle 1927, est également acheté auprès du même vendeur. Ces pièces raffinées révèlent, par le goût classicisant de Süe & Mare ou la sensuelle ronde de ménades en haut-relief du verrier lorrain, l'intense foisonnement créatif de cette période. En témoignent aussi le Vase boule à décor de damier, signé Daum Frères et Louis Majorelle et le rare lampadaire de Raymond Subes en fer forgé à vasque d'albâtre ; le raffinement du métal martelé dialogue avec les effets de matière ; les courbes du verre marmoréen ou de l'albâtre restent au service d'une géométrisation des formes.

Le don de Charlotte et Benoît Marq de 18 vitraux et d'une aquarelle (œuvres de Jacques Simon, Luc Simon, Charles Marq, Brigitte Simon, Benoît Marq et Tremlett), complété du vitrail de Jacques Simon, « La Première stupeur du roi des Airs », acquis et donné par Vranken Pommery Monopole, éclaire près de cent ans de création dans le domaine du vitrail. La filiation artistique des Simon-Marq est aussi renforcée par le don du bronze « Christine pense », fonte d'un modèle réalisé en 1986, par les enfants de Simonne Simon-Lelarge. La fille de Jacques Simon a, en effet, emprunté une voie singulièrement différente en se consacrant exclusivement à la sculpture figurative. Cette admiratrice des sculpteurs Jean Osouf et Léopold Kretz, qui n'a jamais cédé à l'abstraction, entre ainsi pour la première fois dans les collections publiques françaises.

## Maxence JULIEN

Responsable de l'inventaire - chargé des peintures anciennes et de la sculpture au musée des Beaux-Arts



### 01 - Léonard FOUJITA

(1886 - 1968)

Relief Poissons et sirènes, 1966

Feutre noir, lavis d'encre, fusain et rehauts de gouache sur papier vélin, 46,1 x 55,9 cm

Achat réalisé avec le soutien du fonds régional d'acquisition pour les musées Grand Est et du Fonds du Patrimoine, 2020  
© Fondation Foujita/ADAGP, Paris, 2023

### 02 - Jean GOULDEN

(1878 - 1946)

Brettonne dans un cimetière sur fond de mer.

Église Saint-Michel-en-Grève, 1937  
Émail champlévé sur cuivre argenté, 66,4 x 40,5 cm

Achat par préemption en vente publique, Guizzetti-Collet, 2021

### 03 - Raoul DUFY

(1877 - 1953)

Vue de Paris depuis Montmartre, 1902

Huile sur toile, 46,2 x 55,1 cm

Legs Michel Laclotte, 2022  
© ADAGP, Paris, 2023



### 04 - Simonne SIMON-LELARGE

(1921 - 2003)

Christine pense,

1986 (fonte Deroyau, 2013)

Bronze à la cire perdue, 49,5 x 30 x 35 cm

Don Famille Lelarge, 2022

© Famille Lelarge

### 05 - René LALIQUE

(1860 - 1945)

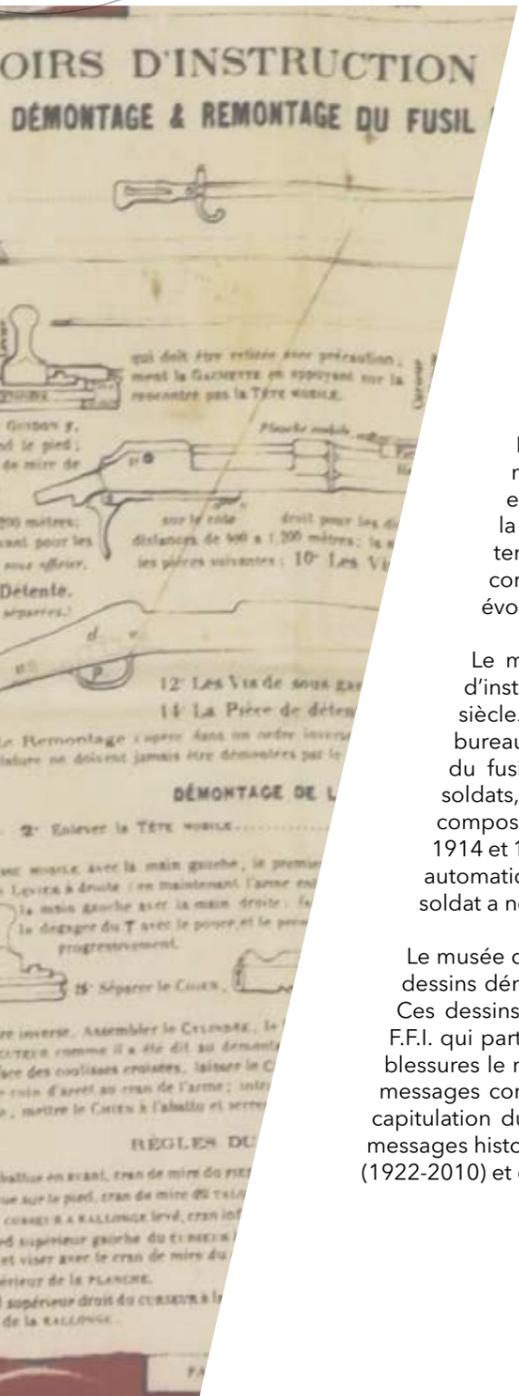
Vase Bacchantes, modèle 1927

Verre opalescent blanc satiné pressé-moulé, 25 x 23 cm

Achat Galerie Félix Marcilhac, 2022



# NOUVELLES ACQUISITIONS



Fin 2022, le musée Saint-Remi a complété ses collections sur l'histoire de Reims par l'acquisition de trois œuvres qui seront présentées dans le parcours permanent au fur et à mesure de sa rénovation. Une huile sur toile représentant une vue de Reims au 19<sup>e</sup> siècle a ainsi été achetée auprès d'un antiquaire. On reconnaît la cité des sacres par la présence de la Cathédrale et de la basilique Saint-Remi ; on y aperçoit par ailleurs de nombreuses cheminées illustrant le passé industriel de la ville, de même qu'un train en marche.

Le musée a également acheté en vente publique un haut-relief en terre cuite du sculpteur marnais Gustave Navlet (1832-1915) figurant la conversion de Clovis par saint Remi et réalisé pour une loterie de bienfaisance se déroulant en septembre 1890. Si l'on connaît de nombreuses représentations du baptême de Clovis, sa conversion est plus rare.

Enfin, un cartel mural en bronze doré a été acquis auprès de la maison de vente De Jager aux Pays-Bas. Cette œuvre réalisée vers 1795 est signée par l'horloger mécanicien rémois Michel François Persevalle. Le cadran, tout à fait particulier, est divisé à la fois en heures romaines et en heures révolutionnaires. En 1793, la Convention instaure en effet l'usage du système décimal pour la division du temps, les jours étant alors composés de 10 heures de 100 minutes. Cette horloge complète nos connaissances sur l'artisanat rémois du Siècle des Lumières, tout en évoquant l'histoire révolutionnaire de Reims.

Le musée du fort de la Pompelle a fait l'acquisition en 2022 de deux mouchoirs d'instruction militaires français, fabriqués entre les années 1874 et le début du 20<sup>e</sup> siècle. Le premier représente une carte de France et de ses colonies ainsi que les bureaux de recrutement de l'armée. Le second schématise le montage et le démontage du fusil modèle 1874. Ces mouchoirs illustrés avaient pour objectif d'informer les soldats, dont une partie à l'époque était analphabète. Aussi, un fonds documentaire composé de plus d'une centaine de journaux patriotiques « Pays de France » parus entre 1914 et 1919 a également rejoint les collections. Enfin, le musée a reçu par don un pistolet automatique appelé « Teuf Teuf » ayant appartenu au sous-lieutenant Laurent Bertin : ce soldat a notamment participé aux combats de Verdun.

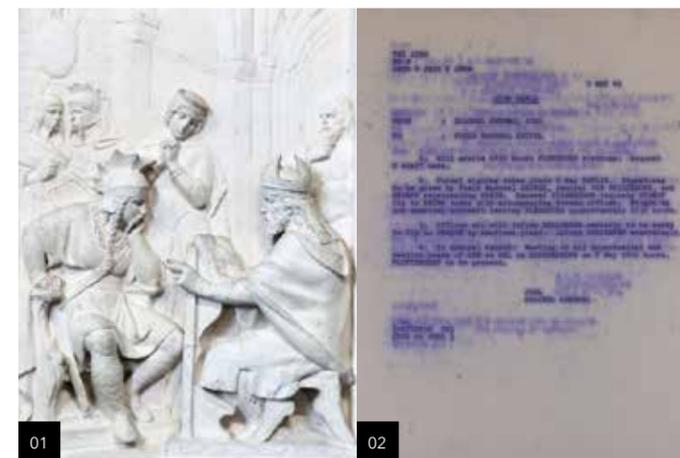
Le musée de la Reddition a, pour sa part, étoffé sa collection par plusieurs dons, dont deux dessins dénonçant les conditions de vie difficiles de la population civile sous l'Occupation. Ces dessins ont été réalisés par Marceau Glorieux (1925-1944), jeune rémois et résistant F.F.I. qui participa aux combats précédant la libération de la ville avant de succomber à ses blessures le matin du 30 août. Enfin, le musée a inscrit à l'inventaire un ensemble de dix-huit messages confidentiels échangés entre les États-Unis et l'Allemagne peu de temps avant la capitulation du 7 mai à Reims mettant fin au conflit mondial sur le territoire européen. Ces messages historiques ont été reçus par l'opérateur radio de l'armée américaine Jack Rosenstein (1922-2010) et enrichissent les collections du musée.

**Coline PICHON**

Responsable de l'inventaire et du récolement,  
responsable des collections archéologiques  
Musée Saint-Remi

**Marie PASCAL**

Chargée des collections militaires des musées historiques



**01 - Gustave NAVLET**  
(1832-1915)  
Conversion de Clovis, 1890  
Musée Saint-Remi

**02 - Alfred JODL**  
(1890-1946)  
Message envoyé au maréchal Keitel,  
7 mai 1945  
Musée de la Reddition

**03 - Manufacture Ernest RENAULT**  
Mouchoir d'instruction militaire n°2,  
1<sup>er</sup> quart du 20<sup>e</sup> siècle  
Musée du fort de la Pompelle

**04 - Michel-François PERSEVALLE**  
Cartel mural  
Reims, vers 1795  
Musée Saint-Remi



## CHIENNE ALLAITANT SES PETITS

**Rembrandt BUGATTI (1884-1916)**

Vers 1904-1905

Bronze, marbre gris (socle)  
h. 36,5, l. 56,4, p. 33,1 cm

MUSÉE DES **BEAUX-ARTS**

Rembrandt Bugatti est un sculpteur italien qui s'est spécialisé dans les représentations d'animaux. Il est le frère cadet d'Ettore Bugatti, fondateur de la marque automobile Bugatti en 1909. En hommage posthume, Ettore et son fils Jean Bugatti reprendront d'ailleurs « L'éléphant dressé » (1904) de Rembrandt Bugatti pour créer en argent ou bronze argenté la mascotte du radiateur de la Bugatti Royale de 1926.

Cette sculpture a été réalisée vers 1904-1905. Le groupe représente une chienne braque allaitant ses trois petits. Il s'agit d'une fonte à cire perdue, procédé de moulage à partir d'un modèle en cire. Sur la terrasse, incisée avant la fonte, se trouve une inscription avec le nom du fondeur, Adrien-Aurélien Hébrard.

Le bronze n'était pas en mauvais état mais il était très empoussiéré surtout dans les creux et sa surface était ponctuée de piqûres de corrosion verte. Il présentait également des dépôts blancs ponctuels correspondant à des tâches d'oxydation. La restauratrice Lise Bastardoz a réalisé un dépoussiérage, un nettoyage mécanique par microsablage avec projection d'abrasifs végétaux avant de poser une cire microcristalline de protection. La restauration a été l'occasion également de reprendre le marquage du numéro d'inventaire qui était reporté sur un fond blanc très présent afin de privilégier une inscription plus discrète.

L'œuvre nettoyée a retrouvé une lisibilité et une cohérence mais surtout la restauration a permis de faire ressortir le modelé très travaillé notamment au niveau du dos de la chienne. L'anatomie de l'animal réapparaît dans tous ses détails. L'intervention a permis de remettre en valeur le travail de l'artiste et la force de l'œuvre.

**Catherine ARNOLD**  
Responsable de la régie des œuvres  
Musée des Beaux-Arts



# RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS

Au musée des Beaux-Arts, le récolement des céramiques se poursuit. Estimé à 3 000 pièces, certains objets ont parfois perdu leur origine. Une des tâches du récolement est de vérifier la conformité des œuvres à l'inventaire, la recherche des provenances devient dès lors un jeu de piste. Prenons par exemple ce beau plat cardinal de Nevers du 17<sup>e</sup> siècle. La pièce a été renumérotée en 1992, elle présente un décor figuré assez énigmatique au premier regard : un couple associé à un lion. Pour mener l'enquête, de nombreuses ressources sont à disposition : inventaires, archives, marques et étiquettes de collection, à croiser selon les indices révélés par la pièce.

En consultant la section Nevers du catalogue du musée archéologique de Reims de Théophile Habert édité en 1901, un plat (n°8122) de même dimension, au sujet représentant Pyrame et Thisbé, nous interpelle. Un clic plus tard et l'iconographie de notre plat s'éclaire. Il s'agit bien de l'histoire des deux amants tirée des « *Métamorphoses* » d'Ovide qui inspira notamment Shakespeare pour « *Roméo et Juliette* ». Jugez plutôt : malgré l'interdiction de leur famille, les amants se rejoignent la nuit près d'un mûrier blanc, Thisbé croise une lionne blessée, s'enfuit, laissant son voile maculé du sang de la bête. Pyrame arrive, aperçoit le voile et les traces de l'animal et se suicide de désespoir. Thisbé découvre alors le corps de son amant et se donne la mort. Nous avons pu retrouver une pièce de la collection Habert et révéler son iconographie. Théophile Habert, ancien notaire, légua à la ville la totalité de sa collection, le catalogue 1901 répertorie 8 860 objets.

Au musée Saint-Remi, le travail de saisie informatique et de mise à jour documentaire, initié il y a près de 3 ans, s'est poursuivi : plus de 400 notices d'œuvres ont ainsi été traitées. Elles comprennent principalement les œuvres présentées dans le nouveau parcours sur l'histoire de l'abbaye Saint-Remi, ouvert au public à l'automne 2021, de même qu'une partie du fonds de verreries gallo-romaines, qui ont récemment fait l'objet d'une campagne photographique. Ces notices seront versées sur le musée numérique des musées de Reims et accessibles à tous, au premier semestre 2023. Par ailleurs, les équipes préparent le lancement de l'externalisation du chantier des collections et du récolement des œuvres et objets actuellement conservés dans les réserves du musée Saint-Remi. Ces opérations de grande ampleur porteront notamment sur les fonds archéologiques, ethnographiques et lapidaires du musée Saint-Remi, mais aussi sur les collections des musées de la Reddition et du fort de la Pompelle. Ces ensembles seront ensuite déménagés dans les réserves externalisées et mutualisées des musées de Reims.

Le récolement des collections militaires se poursuit aussi depuis 2021. Plus de 240 notices d'objets conservés dans les collections du musée de la Reddition, environ 300 pour le musée du fort de la Pompelle, ont ainsi été saisies sur notre base de gestion Micromusée. De nombreux objets récolés, dont des uniformes, des équipements et des décorations militaires, ont été photographiés et sont maintenant consultables sur le musée numérique.

#### Fabien LEROUX

Responsable du récolement au musée des Beaux-Arts

#### Coline PICHON

Responsable de l'inventaire et du récolement,  
responsable des collections archéologiques  
Musée Saint-Remi

#### Marie PASCAL

Chargée des collections militaires des musées historiques



01

#### 01 - Manufacture de Nevers

Plat cardinal : Pyrame et Thisbé,  
XVII<sup>e</sup> siècle.  
Musée des Beaux-Arts



02

#### 02 - Anonyme

Casque *Stahlhelm* orné d'une Croix de  
Lorraine, 1<sup>re</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle  
Musée de la Reddition

## VICTOR ORSEL

**Alphonse Henri PÉRIN (1798 - 1874)**

1855

Bronze

60,7 x 28,2 x 32 cm

Don Alexandre Félix Périn, 1874

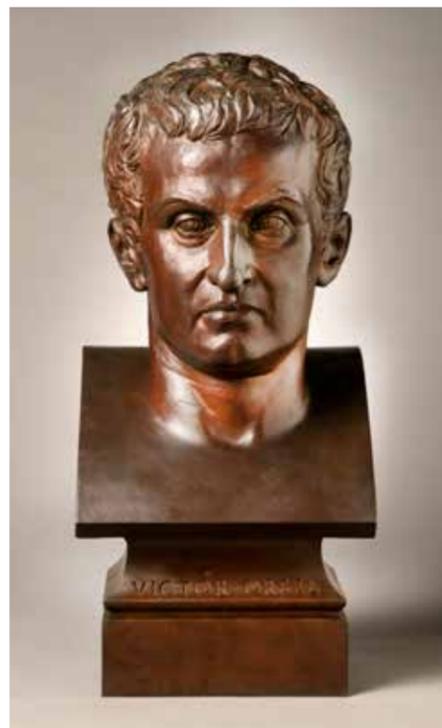
MUSÉE DES **BEAUX-ARTS**

Alphonse Henri Périn, peintre d'origine rémoise, fils de l'artiste Lié-Louis Périn-Salbreux, se fait ici exceptionnellement sculpteur pour représenter le peintre Victor Orsel disparu cinq ans auparavant. D'une base carrée émerge une tête puissante, à l'expression déterminée, garante de force et de droiture. Les emprunts à l'Antiquité par le choix d'un buste en Hermès, la stylisation de la chevelure ou encore l'absence d'attributs rappellent les effigies impériales romaines. À l'inverse d'autres portraits dessinés qui traduisent davantage intimité et attachement, ce grand bronze témoigne de la volonté de rendre un hommage élogieux à un ami proche. En 1857, le sculpteur Guillaume Bonnet empruntera la même voie pour réaliser le buste d'Orsel destiné à enrichir la « galerie des Lyonnais dignes de mémoire », vaste projet hagiographique commandité par la ville de Lyon.

Victor Orsel, né en 1795 à Oullins, reçoit à Lyon l'enseignement de Pierre Révoil, élève de David, puis à Paris de Pierre Narcisse Guérin. Dès 1822, multipliant les séjours à Rome, il y rencontre de jeunes artistes allemands, les Nazaréens et choisit de mettre son art au service de sa foi. Il participe ainsi au renouveau de la peinture religieuse en France. Alors que la génération romantique choisit de prendre un autre tournant, Orsel reste fidèle aux Maîtres anciens et au classicisme français, privilégiant toujours la peinture d'histoire. À partir de 1833, il se consacre à son grand œuvre et testament artistique, la décoration de la chapelle de la Vierge en l'église Notre-Dame-de-Lorette, l'un des édifices parisiens les plus caractéristiques de la Restauration. Il y déploie de vastes compositions narratives dans lesquelles des figures au dessin solide se détachent sur un fond or. Laissé inachevé à sa mort en 1850, c'est son ami Alphonse Henri Périn qui, après avoir décoré la chapelle de la Communion qui lui fait face, termine son ouvrage.

**Maxence JULIEN**

Responsable de l'inventaire,  
chargé des peintures anciennes et de la sculpture  
Musée des Beaux-Arts



## URNE CINÉRAIRE ÉTRUSQUE : COMBAT D'ÉTÉOCLE ET POLYNICE

Chiusi, II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Terre cuite moulée, engobe blanc, peinture rouge

26,2 x 43 x 20 cm

Ancienne collection Campana

MUSÉE **SAINT-REMI**

En 2019, les musées de Reims se sont vus céder par l'État la propriété d'un fonds de 93 œuvres issues de la prestigieuse collection Campana, qui y avait été mis en dépôt en 1863. Parmi cet ensemble composé de 78 céramiques antiques, 4 peintures modernes et une sculpture, on compte une urne cinéraire étrusque en terre cuite, datée du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Elle est constituée d'une cuve de forme trapézoïdale, dont la face principale est ornée d'une scène en haut-relief montrant le combat fratricide des fils d'Œdipe, Étéocle et Polynice. Ces derniers sont entourés par les Furies tenant un flambeau, qui annoncent le destin funeste des deux guerriers.



Cette urne est tout à fait caractéristique des petits monuments funéraires qui sont produits par les ateliers étrusques de Chiusi (dans l'actuelle Toscane), durant la période hellénistique. Réalisés en série dans des moules, ils sont généralement surmontés d'un couvercle figurant le défunt allongé. Plusieurs urnes similaires, présentant la même scène, sont conservées dans diverses collections, en France comme à l'étranger. On peut encore observer sur certaines d'entre elles une riche polychromie.

À l'origine, l'exemplaire conservé au musée Saint-Remi était également pourvu d'un couvercle, aujourd'hui disparu, qui est mentionné en 1895 dans le « Catalogue du musée lapidaire rémois établi dans la Chapelle basse de l'Archevêché » : celui-ci prenait la forme d'une femme couchée dont la tête était appuyée sur des coussins. La polychromie a ici presque totalement disparu et la surface semble avoir subi l'épreuve du feu, peut-être lors de l'incendie qui a ravagé l'ancien musée lapidaire de Reims installé au palais du Tau, durant la première guerre mondiale.

**Coline PICHON**

Responsable de l'inventaire et du récolement,  
responsable des collections archéologiques  
Musée Saint-Remi

# ENQUÊTE SUR L'ARLEQUIN DE SAINT-MARCEAUX

La vente d'un exemplaire grandeur nature de l'« Arlequin » de René de Saint-Marceaux par la maison Fraysse & Associés, le 22 septembre 2022 à Paris, a suscité de nouvelles recherches et remis en perspective l'exemplaire conservé au musée des Beaux-Arts. Nouvelles observations, échanges nourris et reprise de la documentation et des sources anciennes ont permis de dresser l'inventaire des différentes épreuves connues.

Rappelons que Saint-Marceaux s'engage très jeune dans la voie de la sculpture et, fréquentant l'École des Beaux-Arts de Paris, voyage à ses frais en Italie à deux reprises. Il retient la leçon des maîtres de la Renaissance italienne et, dans ce tourbillon des styles de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, suit le chemin des néo-florentins. La présentation au Salon de 1880 du personnage de la Commedia dell'arte enflamme les critiques ; l'impertinence de sa pose, le sourire provocateur, la proximité extrême de son vêtement qui révèle le moindre détail de son anatomie défraient la chronique et permettent au jeune artiste de s'attirer les faveurs de l'État et d'une clientèle privée.

Le plâtre du Salon a été assimilé au « modèle original », première épreuve en plâtre tirée du moule réalisé sur le modèle en terre détruit lors des opérations. Il sert à la réalisation de nouvelles épreuves obtenues à partir d'un second moule généralement à pièces. Les différents exemplaires connus ont pu être qualifiés de plâtre original : celui donné par l'artiste à Reims en 1880, celui du docteur Samuel Pozzi vendu chez Georges Petit en 1919, celui donné par Georges Baugnies de Saint-Marceaux au musée des Beaux-Arts de Lyon en 1946. Un autre, encore, a été conservé par Marguerite dans le fonds d'atelier de son mari ; il figure à l'exposition Saint-Marceaux organisée par Léonce Bénédicté à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1922. D'autres plâtres, enfin, sont identifiés sur le marché de l'art à Paris, en 1985, et à New-York, en 1986 puis 1988.

En l'état actuel des échanges, il semblerait que le plâtre original, conservé par Marguerite, soit celui apparu récemment à Paris ; il porterait les stigmates des essais infructueux de fonte à la cire perdue commandée à Thiébaud comme en atteste la mère de l'artiste, sa première biographe. Les exemplaires de Reims et de Lyon proviennent d'un moule à pièces et revêtent différentes valeurs. Celui de Reims témoigne de la reconnaissance envers sa ville natale d'un artiste tout juste salué par la critique. Celui de Lyon, enfin, aurait servi à la transposition du modèle dans d'autres matériaux : marbre agrémenté d'une draperie dans la collection de Jeanne-Alexandrine Pommery avant 1883 ; bronze à la cire perdue fondu par Eugène Gonon avant 1889, aujourd'hui collection du Palais des Congrès-Opéra (ancien Grand Casino de Vichy).

**Maxence JULIEN**

Responsable de l'inventaire,  
chargé des peintures anciennes et de la sculpture  
Musée des Beaux-Arts



**René DE SAINT-MARCEAUX** (1845 - 1915)  
*Arlequin, 1879*  
Plâtre, latte en bois  
175 x 65,7 x 62 cm  
Don René de Saint-Marceaux, 1880  
Musée des Beaux-Arts



# ACTIONS CULTURELLES



# LES MÉDIATIONS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS EN TEMPS DE FERMETURE : DES ŒUVRES DÉMATÉRIALISÉES, HORS LES MURS, RECRÉÉES...

Continuer à capter les publics en cette longue période de fermeture est un gageur que le service des publics s'attache à relever. Les réponses sont multiples et passent par quelques points essentiels : être au plus près des publics ; développer des partenariats permettant des actions délocalisées ; peaufiner ou innover des médiations appropriées et adaptées aux circonstances et aux usagers.

Pour ce faire, quelques méthodes nous sont apparues pertinentes : le travail de médiation orale, parfois théâtralisée, sur les collections dématérialisées par le biais de reproductions ou de projections de qualité ; la présentation exceptionnelle et commentée de quelques vraies œuvres authentiques auprès des Rémois ; la participation d'artistes pour adjoindre aux séances de médiations de nombreuses séances d'ateliers plastiques dont les pratiques variées font s'exprimer la part créative des publics enfants ou adultes ; le travail avec les publics sur des supports nouveaux de médiation. Le tout par des projets de court ou long terme, dont le Musée nomade constitue un des dispositifs majeurs, croisant d'ailleurs les quatre méthodes évoquées.

Avec les groupes de cinq jeunes du Centre de Rééducation Motrice pour les Infirmes Moteurs Cérébraux (CRM-IMC) Val de Murigny et leurs encadrantes, les projets proposent une approche interactive et ludique des reproductions d'œuvres liées à l'univers surréaliste et décalé de Maurice Henry, au monde animalier vu par des artistes des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles et, pour 2023, aux arbres et forêts de peintres et dessinateurs de la collection, de Romulo Panfi à Karl-Jean Longuet. Ces présentations virtuelles sont complétées avec bonheur par sept séances de pratiques plastiques plurielles menées par l'artiste qui travaille avec nous depuis trois ans, permettant des approches sensorielles pour éveiller la sensibilité et la créativité des jeunes.

Les Itinéraires d'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) se développent et s'enrichissent : sept itinéraires, de nouveaux supports et ressources pédagogiques, plus de rencontres-formations pour les enseignants. Nombre de nos séances se fondent sur nos expositions sur panneaux, telles « Mytho ! », ou « Foujita », ou sur le thème *Qu'est-ce qu'un musée ?*. Mais il reste vital que les élèves soient confrontés à des œuvres originales : à la chapelle Foujita, dans des églises de Reims, ou encore aux musées Saint-Remi et Le Vergeur, selon les itinéraires.



Aussi, en 2022-23, un nouvel itinéraire sur la « Nature dans tous ses états » permet tout d'abord l'accès à la Villa Demoiselle et ses œuvres Art nouveau, dont celles d'Émile Gallé déposées par le musée des Beaux-Arts, grâce au partenariat avec la Maison de champagne Vranken-Pommery. Puis, nous apportons en classes trois tableaux paysagés de Giovanni Battista Viola, Antoine Chintreuil, et Jean Goulden, avec un atelier plastique, avant des visites du parc Pierre Schneider et du jardin du musée-hôtel Le Vergeur - maison Hugues Krafft. De même, lors des résidences de territoire sur l'Art déco et la reconstruction, en plus des reproductions, calicots, maquette et projection sur le thème, afin de confronter les élèves avec les véritables œuvres du musée, nous en présentons sept de Paul Jouve et Jean Goulden, sur une journée, dans les collèges (Brossolette en 2022, Saint-Remi en 2023).

Ces propositions permettent de pérenniser ces publics d'année en année et de continuer à travailler avec les scolaires malgré la fermeture : 1 754 élèves ont été accompagnés en 2022, soit plus d'un tiers du nombre d'élèves reçus lorsque le musée était ouvert.

Enfin, à l'occasion des partenariats avec des associations comme Valentin Haüy (AVH), nous pouvons aussi utiliser et accroître nos médiations tactiles sur les œuvres et le musée : la maquette en Lego du musée d'hier et de demain, créée par Steeve Grandsire pour le Musée nomade et cofinancée par la Société des Amis des Arts et des Musées (SAAM) a pu être découverte par une vingtaine de personnes d'AVH en septembre ; un vitrail tactile et ludique est en cours de réalisation par Artesens pour proposer l'accessibilité sur l'une des œuvres de Jacques Simon dans l'exposition dédiée en juin. Et nous accueillons, au musée-hôtel Le Vergeur, début mai, le « Tactile Tour » proposant l'interprétation tactile conçue numériquement par AVH nationale, de douze œuvres majeures du 15<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> siècle. Pas de vraies œuvres dans ces projets mais un important travail de médiation et d'accessibilité pour les rendre présentes d'une autre manière...



La richesse de l'expressivité créative des publics et le travail avec de nouveaux dispositifs de médiation semblent contrecarrer en partie le vide inhérent à l'absence des œuvres originales ! L'approche de médiation avec l'apport ponctuel de vraies œuvres serait compliquée à systématiser. De même, la dématérialisation des collections, à long terme, présente aussi un risque évident. Le statut de l'image et de l'unicité des œuvres, ainsi que la notion de musée et de ses missions sont ici interrogés de manière intéressante. Ces questions restent à observer sans perdre de vue un de nos buts qui est, passée la période de fermeture, que demain les publics poussent la porte du musée afin d'aller à la rencontre des œuvres dans toute leur réalité.

**Laure PIEL**

Responsable du service des publics  
Musée des Beaux-Arts

# TOUT UN MONDE VIVANT SUR UN LIEU DE MÉMOIRE

La Grande Guerre a façonné de nombreux paysages et ses conséquences sur l'environnement sont encore visibles. Cependant, les lieux anciens comme le fort de la Pompelle, avec leurs talus et leurs fossés, offrent une variété d'habitats pour une faune et une flore souvent insoupçonnées. Un récent inventaire du patrimoine naturel a révélé la présence d'une flore introduite durant le premier conflit telle que la *Bunias d'Orient* et des plantes patrimoniales rares, comme le lin de Léon.

À leurs côtés, de nombreuses espèces animales cohabitent. Certaines lézardent, papillonnent, gambadent, volent et bourdonnent. Parmi elles, des abeilles qui butinent allégrement les plantes mellifères. Abrisées dans trois ruches installées au printemps 2022, une première récolte de miel a été mise en vente à la boutique du musée. Une installation suivie par plusieurs interventions de l'apiculteur pour partager son expérience et expliquer le fonctionnement d'une ruche à l'occasion de journées dédiées aux scolaires et aux familles.

D'autres actions de sensibilisation à notre écosystème sont menées à travers des balades botaniques à la découverte des plantes obsidionales et médicinales, des ateliers de recyclage pour fabriquer des photophores aux décors géométriques évoquant l'alvéole d'abeille ou pour confectionner des bleuets et coquelicots.

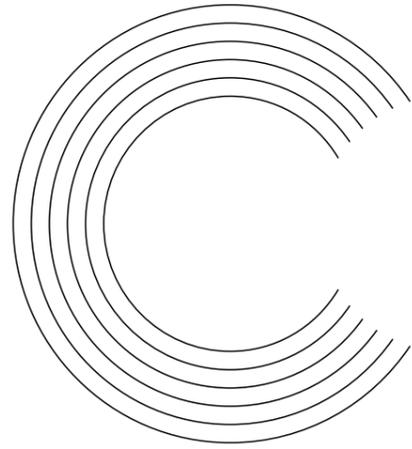
Les nombreuses munitions exposées dans le parcours de visite du fort, composées notamment de perchlorate et de cuivre, nous rappellent que les sols sont encore pollués. Ces thèmes sont abordés dans un livret d'observation pour le jeune public, faisant le lien entre les collections du musée et l'environnement du fort. Pour le public adulte, la mise en place de conférences permet d'appréhender l'impact des conflits sur la biodiversité. Récemment un parcours extérieur via une application numérique et ludique, « Alerte verte à la Pompelle ! », propose une enquête pour observer et comprendre les enjeux de la protection des espaces entourant le fort.

C'est dans cette dynamique et grâce à une politique de valorisation que chaque année un volontaire en service civique, ambassadeur du fort, est recruté. Accompagné par l'équipe du service des publics, il développe et poursuit les médiations sur le patrimoine naturel. Dès juin, une programmation autour des oiseaux invitera les visiteurs à écouter la nature et à mieux reconnaître les espèces qui peuplent le site du fort de la Pompelle.

**Angèle IANNI**

Responsable de l'action culturelle jeune public  
Musées historiques





## EMBARQUEZ POUR LE MUSÉE NOMADE : UN CONCEPT DE MÉDIATION INNOVANT, EN IMMERSION DANS LES QUARTIERS DE REIMS

Depuis 2021, le musée nomade s'est ancré dans le secteur Nord-Ouest de Reims, au sein des maisons de quartiers Trois Piliers, Trois Fontaines, Clairmarais et Orgeval et des établissements scolaires de proximité. Ce musée itinérant est inclusif par nature, car il propose des dispositifs et des supports de médiations multiples dont les utilisateurs ont été rendus acteurs, proposant des ateliers artistiques et culturelles par lesquels les publics peuvent s'appropriier les collections du musée. Le but est qu'ils s'en sentent familiers à sa réouverture et poussent sa porte aussi naturellement que celle du musée nomade.

Ce sont ainsi de nombreuses de créations, marionnettes, théâtres d'ombres, affiches numériques, échantillons de tapisseries ou dessins qui ont vu le jour, grâce à un premier compagnonnage artistique en 2021-2022, avec les plasticiennes Gladys Bourdon et Charlotte Van der Veken, puis sur 2022-2023 avec les artistes Sylvie et François Xavier de l'atelier Hermant Letournelle ou encore Maud Gironnay. La réalisation de « capsules sonores », à l'automne 2022, avec les spécialistes de Ce Que mes Yeux Ont Vu a été l'occasion d'offrir une vision très subjective et humaine d'œuvres animalières de Paul Jouve ou encore de tableaux comme *L'Écluse* de Ferdinand Gueldry ou « Noé » remerciant Dieu d'avoir sauvé la création de Roeland Savery. Commentaires qui seront à découvrir prochainement sur notre site et qui amorcent un pan inédit d'une future visite audioguidée du musée de demain.



En 2022, avec plus de 1 100 participations, ce sont 269 Rémois et Rémoises qui se sont ainsi emparés des collections du musée des Beaux-Arts dans les maisons de quartier et au QG d'Orgeval, lieu mis gracieusement à notre disposition par le Foyer Rémois. « La Nuit européenne des Musées » a vu au QG près de 130 habitants se rassembler autour des créations artistiques et d'un buffet écologique coréalisé par l'association « Les Bons restes » et les participants. Enfin, la restitution de ces réalisations plastiques et audio, au QG, a pu se magnifier fin janvier 2023 grâce à la présentation de trois « vraies » œuvres du musée, des artistes Savery et Jouve, lors d'une séance animée par un échange nourri entre divers professionnels du musée et les habitants de ce secteur de Reims. En 2023, le musée nomade va passer un nouveau cap :

- dès le mois d'avril, un « musée nomade numérique », dispositif numérique interactif avec une application réalisée par la société Opixido, permettra de proposer des présentations interactives et ludiques d'œuvres autour de thématiques en écho avec le futur parcours du musée des Beaux-Arts ;
- au même moment, la « malle nomade », grande malle pédagogique aux contenus manipulables et ludiques, proposant un contenu évolutif et interchangeable en fonction des thématiques traitées, sera mise en service. Réalisée en bois et supports mixtes par le designer Victor Bois, elle intégrera aussi des éléments conçus en partenariat avec ST EX, culture numérique - Reims

Les deux thématiques mises à l'honneur seront « Le paysage » et « Les couleurs », animées par des ateliers et actions, autour de nos collections et de notre saison muséale « Les musées prennent des couleurs ». Une belle occasion pour tester et découvrir ces nouveaux dispositifs nomades.

Dès la rentrée de septembre 2023 enfin, le musée nomade portera ses valises jusqu'au Nord-Est de Reims, au plus près des habitants de ce nouveau secteur comprenant les quartiers Épinettes, Jean Jaurès et Europe, pour une durée d'un an. En compagnie du service des publics, d'artistes-compagnons et avec les nouveaux dispositifs de médiation embarqués, une série de médiations permettront à ces habitants de découvrir et de s'approprier, à leur tour, les œuvres à leur façon et de participer eux aussi à cette aventure du musée du futur qui se dessine progressivement grâce à la participation de tous.

À très vite, au musée près de chez vous !



**Paul CARTIER**  
Médiateur du Musée nomade

**Laure PIEL**  
Responsable du service des publics  
Musée des Beaux-Arts

## OSER L'EXPÉRIENCE

Venir au musée, c'est ouvrir une porte sur l'inconnu, sans savoir à l'avance ce que l'on y trouvera... des objets à contempler bien sûr, mais aussi un moment à vivre. Car de plus en plus, la visite de nos musées vous propose des expériences fortes, avec la promesse de passer un bon moment selon votre goût et qui vous êtes.

Ceux qui aiment la valeur sûre de la rencontre humaine ont récemment pu écouter un médiateur des musées historiques leur livrer un épisode de la vie des hommes dans un récit authentique et direct, au plus près du vécu de soldats de la Grande Guerre, de chasseurs du Paléolithique, ou d'acteurs d'un moment charnière de la Seconde guerre mondiale.

Sous un angle plus original, le musée Saint-Remi s'est adapté à une certaine flexibilité avec des visites d'exposition en semaine à l'heure du déjeuner et a su tirer parti de ses grands espaces pour y accueillir de nouvelles pratiques, mêlant à la visite une séance d'activité physique *in situ* inspirée par les lieux.

Les plus pressés y ont suivi les explications d'une visite flash, tandis que les plus zen, en quête de détente, abordaient une lecture simple du paysage et de l'architecture avant de s'initier au yoga dans une tenue confortable. Ceux pour qui le jeu l'emporte ont embarqué au rythme plus posé d'un dimanche pour une visite en famille et remonté le temps, entre objets sous vitrines et objets à manipuler, guidés par les questions-réponses d'un quiz animé.

Outre ces quelques parcours facilement accessibles, mobilisant autant vos connaissances que votre imaginaire, votre plaisir ou vos émotions, des concerts, conférences, contes, stages ou ateliers, souvent pratiqués à même les collections, leur redonnent également un sens nouveau et créent d'autres expériences inattendues destinées à vous surprendre.

Il suffit de pousser la porte.

**Élodie CASTANOU**  
Responsable de l'action culturelle adultes  
Musées historiques



# MUSÉES SUR LA TOILE

Musées de Reims

Publié par Remi Pompe

cette journée mondial  
us correspond le mieu

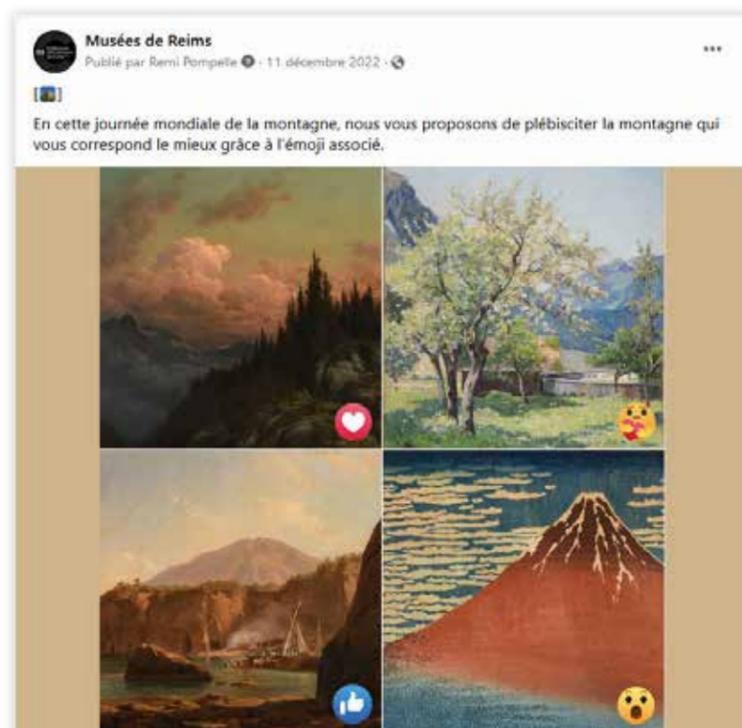
## Communauté en ligne

Plusieurs grands rendez-vous seront donnés ces prochains mois aux fidèles « suiveurs » des musées de Reims. Les équipes travaillent actuellement à l'élaboration d'une toute nouvelle newsletter dédiée à l'ensemble de nos établissements. Proposée dès ce printemps, vous pourrez retrouver l'actualité de nos institutions : expositions, grands événements, coulisses, actions destinées aux différents publics... Un excellent moyen de tout savoir sur ce qui se passe dans nos musées ! Un formulaire d'abonnement est disponible sur le site des musées ; il vous permet de vous inscrire pour recevoir ce billet d'informations.

À propos de notre site, lui aussi devrait, au cours des mois à venir, connaître un « relooking » qui facilitera votre navigation et permettra de mieux retrouver nos dernières grandes nouveautés. Le leitmotiv étant d'être toujours plus proche de vous et vous apporter toujours plus d'informations sur la vie des musées ! D'ailleurs, nous vous solliciterons davantage sur nos réseaux sociaux, Facebook et Instagram, afin de connaître vos œuvres préférées, de vous donner des rendez-vous participatifs, de vous proposer des jeux ludiques, renforçant ainsi nos liens et de mieux répondre à vos attentes, en faisant rayonner le patrimoine qui est le vôtre.

**Jean-Baptiste RAILLET**

Chargé de la communication numérique des musées



## Musée numérique

Le saviez-vous ? Le musée numérique se partage aussi sur l'encyclopédie Wikipedia.

L'offre aux publics de l'ensemble des collections des musées de la ville de Reims à travers le portail des collections « Les Œuvres en ligne » se prolonge dans une politique de diffusion des données. Sur le portail, vous pouvez consulter des milliers de notices illustrées sous la forme d'une base de données mais aussi télécharger des images en haute définition des œuvres entrées dans le domaine public. Notre but est de diffuser les œuvres et la connaissance de celles-ci sous licence libre, sans limiter la réutilisation des images.

La recherche et la connaissance en histoire de l'art se nourrissent de données fiables et d'images de bonne qualité facilement accessibles. Le projet Wikipedia est devenu, au fil des années, la source référencée d'un savoir encyclopédique. Wikipedia en français est le cinquième site le plus consulté en France avec plus de 2,9 millions de visiteurs par jour. Aujourd'hui, de nombreuses institutions culturelles s'engagent pour offrir aux contributeurs les moyens de développer les articles et deviennent elles-mêmes des actrices sur la plateforme.



En avril, les musées de la ville de Reims ont été récompensés par Wikimedia France en obtenant le label « Culture Libre !! ». C'est une reconnaissance et un encouragement pour les institutions qui intègrent l'ouverture des données (stratégie de l'Open Content) dans les pratiques numériques. En recevant une médaille d'argent, notre projet s'engage en direction de la communauté des wikimédiens. En effet, si nous diffusons nos données sur Wikipedia, nous avons besoin de vous, curieux et amoureux du patrimoine et de l'art, pour nous aider à enrichir les articles de l'encyclopédie. Notre appel à projet Wikipedia est d'ores et déjà en ligne sur le musée numérique. Il s'agit en premier lieu de lier nos images des collections versées sur la médiathèque Commons aux articles des artistes concernés. Rien de plus simple, un tutoriel vous montre comment référencer nos œuvres et insérer une image !



La participation de tous devient, avec les technologies de l'information, une nouvelle ressource pour les musées et un espace d'échange constructif. Ainsi, grâce aux commentaires des notices, des utilisateurs du Musée numérique précisent des informations, signalent des erreurs, apportent des précisions. Une personne est ainsi devenue un partenaire précieux pour identifier les rues de Reims détruites sur l'œuvre consécutive du peintre Paul Hubert Lepage.

En 2023, le musée participatif sera définitivement au cœur de nos envies et de nos pratiques, alors rejoignez-nous !

**Fabien LEROUX**

Administrateur du musée numérique

# LES COUPS DE CŒUR DES BIBLIOTHÈQUES



## « L'Éléphant », la revue

Créée en 2013 par le philosophe Jean-Paul Arif et la journaliste Guénaëlle Le Solleu, cette revue a rejoint les rayonnages du Centre de ressources du musée des Beaux-Arts depuis 2020. Elle permet, par son regard pluridisciplinaire, d'enrichir sa culture générale. L'ensemble des articles est fouillé et documenté. Le graphisme soigné, les nombreux jeux et activités ludiques la rendent accessible et vivante. Férus ou curieux d'histoire, d'art, de politique, de société, de sciences, de santé, en France comme à l'international... Chacun y trouve son bonheur.



## Léa Simone Allegria, « Le grand art », J'ai lu. Littérature générale. Littérature française, n°13199, 2021

Signé par Léa Simone Allegria, jeune écrivaine, galeriste, *Le Grand Art* porte bien son nom. Le commissaire-priseur Paul Vivienne a été un maître dans l'art de la vente d'œuvres. Il a dispersé des palais, de la vaisselle précieuse, des objets inestimables, c'était un géant dans son domaine. Mais voilà, l'ère du numérique lui fait perdre cette gloire. Il ne maîtrise pas les enchères en ligne, ni les réseaux sociaux. Peu à peu il quitte le devant de la scène. Mais un jour, au fond d'une chapelle toscane, il découvre un retable. Ce tableau devient une véritable obsession : il tient son dernier coup. Vivienne se jette à corps perdu dans cette ultime aventure. Adjudé, vendu ! Ce roman passionnant, captivant, se dévore. On est emporté par le tourbillon de la recherche, de l'expertise, du vrai, du faux. Ici tout se mêle dans une sorte de faux polar. Ou comment déclencher des passions pour l'histoire de la peinture religieuse italienne du début du 15<sup>e</sup> siècle.



## Annick et Didier MASSEAU, « L'escalier de cristal : le luxe à Paris 1809-1923 », M. Hayot, 2021

L'Escalier de cristal, un magasin de grande renommée qui, du Palais-Royal à l'Opéra, s'est maintenu de l'Empire jusqu'à 1923. Il s'inscrit dans une histoire familiale, dont l'un des auteurs de ce livre est l'héritier. L'histoire commence par l'entrée en scène de Madame Désarnaud : en assemblant de façon originale et spectaculaire le cristal taillé et le bronze doré, elle acquiert rapidement une grande renommée. Durant le Premier Empire, elle fait installer un escalier surprenant et féérique dont le nom seul ne pouvait qu'exciter la curiosité du public et des chroniqueurs. Sous la monarchie de Juillet, Émile Pannier reprend le magasin avec brio. Ses deux fils, Georges et Henry, dotés d'une solide formation, deviennent des hommes de goût. Captateurs et créateurs de modes, ils parviennent à maintenir, dans le domaine de la décoration, une tradition de haute qualité, en essayant parallèlement de s'adapter aux modes du jour. Cet ouvrage richement illustré, notamment de précieux documents d'archives familiales, a obtenu le prix Gazette Drouot 2022. Il propose une passionnante plongée dans le commerce du luxe et dans l'histoire de la bourgeoisie, de son ascension, de ses pratiques et de ses goûts.



## COLETTE et Raoul DUFY, *Pour un herbier*, Citadelles & Mazenod, coll. Coup de cœur, 2021

En 1947, l'éditeur suisse Mermod propose à Colette de lui envoyer régulièrement un bouquet de fleurs, chaque fois d'une variété différente, en contrepartie de quoi la romancière devra « faire le portrait » de l'une ou l'autre de ces fleurs. L'année suivante, sous le titre *Pour un herbier*, paraît ainsi chez Mermod un court recueil de vingt-deux textes qui sont autant d'évocations de fleurs, de la rose à l'ellébore en passant par le lys, le muguet, l'orchidée ou encore le pavot... Suivi en 1951 d'une édition de luxe à tirage limité, illustrée par des aquarelles et des dessins à la mine de plomb de Raoul Dufy. C'est le fac-similé d'un exemplaire de l'édition originale, conservé à la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art au sein de la prestigieuse collection Jacques Doucet, que les éditions Citadelles & Mazenod publient aujourd'hui, nous permettant de découvrir dans un très bel écrin cette œuvre singulière et peu connue. En effet, les aquarelles et les dessins de Dufy, tout en légèreté et couleurs joviales, s'accordent avec la prose capiteuse et sensuelle de l'auteur de *Chéri*. Accompagné d'un tiré à part des tulipes peintes par Dufy spécialement pour l'herbier, cet ouvrage, associant art, littérature et botanique, révèle le charme sensible de ses auteurs.

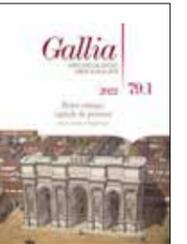
## Vincent CARPENTIER, *Pour une archéologie de la Seconde guerre mondiale*, Ed. La Découverte, 2022.

Après avoir raconté l'émergence et les évolutions récentes de l'archéologie de la Seconde guerre mondiale, discipline scientifique qui met ses chercheurs et ses méthodes au service d'une histoire interdisciplinaire, Vincent Carpentier présente, dans une synthèse inédite, les grandes catégories de vestiges conservés ou mis au jour sur les théâtres de ce conflit majeur.



## Magalie CAVÉ (dir.), *Gallia : Reims antique, capitale de province*, n°79-1, Éditions du CNRS, 2023

Ce dossier réunit 21 études portant sur la ville antique de Reims et relevant de disciplines et de domaines de recherche variés. Outre la présentation attendue des résultats des dernières grandes fouilles rémoises, notamment les opérations menées en amont des travaux du tramway et celles réalisées en contexte humide sur le site du boulevard Henri Henrot, certaines interventions antérieures, demeurées jusqu'alors quasiment inédites, font l'objet d'une publication, à l'exemple du complexe monumental de la rue Belin. Un bilan des connaissances est ainsi mis à disposition, offrant de nouveaux éclairages sur l'exploitation des ressources végétales et du milieu naturel, particulièrement pour la construction.



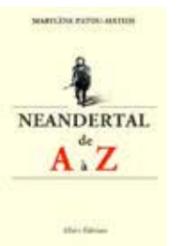
## Sophie ASQUENOPH, *Histoire des ordres et congrégations religieuses en France. Du Moyen Âge à nos jours*, Ed. Champ Vallon, 2009.

Cette histoire des ordres et congrégations religieuses a l'ambition d'offrir l'étude historique, culturelle et juridique du monde religieux qui manquait. Menée sur le long terme, elle permet de définir la nature spécifique des religieux à travers le prisme de l'événementiel et d'enrichir la chronologie par une véritable analyse historique et culturelle.



## Mireille PATOU-MATHIS, *Néandertal de A à Z*, Ed. Allary, 2018, 624 p.

L'Homme de Néandertal n'a pas totalement disparu ! Il est toujours présent dans notre ADN... Mais qui était-il vraiment ? Quelle était sa vie quotidienne ? Comment se soignait-il ? À quoi ressemblait son habitat ? Pratiquait-il le cannibalisme ? Comment enterrait-il ses morts ? Était-il un artiste ? Et pourquoi a-t-il disparu ?



> [musees-reims.fr](https://musees-reims.fr)

ésad

école supérieure  
d'art et de design  
de Reims

CHAIRE  
IDIS

# Baptis Terre

Projet de recherche  
en design  
Installation participative

Musée Saint-Remi  
Cour d'honneur  
53 rue Simon - Reims

À partir du 14 avril 2023  
Accès libre à la cour  
aux horaires d'ouverture

+d'infos : [esad-reims.fr](http://esad-reims.fr)  
/ [musees-reims.fr](http://musees-reims.fr)

Soutenu par



La Région  
**Grand Est**



GEEA  
SAINT-LÉGER  
&  
ARSENAL  
MUSÉE DE L'ÉGLISE



MUSÉE SAINT-REMI

Reims

GRAND  
REIMS  
COMMUNAUTÉ URBAINE

## NOS PARTENAIRES & MÉCÈNES

### LES PARTENAIRES DES MUSÉES

Les archives municipales et communautaires de Reims - Les bibliothèques de Reims - La Cartonnerie - Cinésourds - Citura Reims - Le collège Pierre Brossolette - La Comédie de Reims - Le Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) - Le CROUS - Cultures du cœur - L'École du Louvre - L'École Supérieure d'Art et de Design de Reims (ESAD) - L'École Supérieure du Professorat et de L'Éducation (ESPE) - Les Flâneries Musicales de Reims - Le Fonds Régional d'Art Contemporain Champagne-Ardenne (FRAC) - Le Groupe d'Études Archéologiques Champagne-Ardenne (GEACA) - L'Institut National des Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) - JazzUs - Le lycée Colbert / classe préparatoire - Le lycée des métiers Gustave Eiffel - Le lycée horticole Thillois - La maison d'arrêt de Reims / CPIP - Les maisons de quartier de Reims - Le Manège, scène nationale - Reims - Reims Tourisme et Congrès - L'Opéra de Reims - Le palais du Tau - Le planétarium - La Protection judiciaire de la jeunesse / La Sauvegarde - Le rectorat de l'académie de Reims - L'association Valentin Haüy - Le service archéologique du Grand Reims - Reims Activ'Été - L'association Renaissance de Saint-Remi - L'Université de Reims Champagne-Ardenne / Service Universitaire d'Action Culturelle de Reims (SUAC), Centre de Recherche en Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication (CReSTIC), Groupe d'Étude sur les Géomatériaux et Environnements Naturels, Anthropiques et Archéologiques (GEGENAA) - L'association de la Fondation étudiante pour la Ville (AFEV) - Les archives départementales de la Marne - L'école élémentaire du Ruisselet - L'association Connaissance du Japon - La Fondation Foujita - La Fondation du Patrimoine - L'association TRAC...

Les musées de Reims bénéficient du soutien de la **Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) Grand-Est**.

### LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS ET DES MUSÉES

La SAAM propose des conférences valorisant les expositions d'importance nationale ainsi que les actualités du musée des Beaux-Arts et du musée Saint-Remi, qu'elle accompagne sur plusieurs de leurs projets.

### LE GMBA, ASSOCIATION POUR UN GRAND MUSÉE DES BEAUX-ARTS À REIMS

Le GMBA soutient la réhabilitation et l'extension du musée des Beaux-Arts de Reims. Il accompagne le musée dans la réalisation de ses missions à des fins de connaissance et de plaisir du public.

### LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU VIEUX REIMS

Fondée par Hugues Krafft en 1909, la SAVR s'attache à conserver, étudier et promouvoir le patrimoine de la ville de Reims. Héritière de son fondateur, elle est propriétaire de l'hôtel Le Vergeur et des collections qui y sont présentées.

### LA FONDATION ALFRED GÉRARD

La Fondation créée par Alfred Gérard (1837-1915) s'attache à promouvoir la mémoire de cet homme d'affaires atypique, sa collection d'objets japonais et les études agricoles. Elle participe à la restauration des œuvres de sa collection conservée au musée Saint-Remi.

### LE CERCLE DES MÉCÈNES ET LES ENTREPRISES MÉCÈNES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Le Cercle des mécènes apporte son assistance financière et organisationnelle au musée des Beaux-Arts concernant son actualité, ses expositions, ses acquisitions et ses restaurations.

L'HÔTEL BEST WESTERN DE LA PAIX, LA MAISON DE CHAMPAGNE VRANKEN POMMERY MONOPOLE

# L'ÉQUIPE DES MUSÉES

## DIRECTION DES MUSÉES

**DIRECTEUR :** Georges Magnier  
03 26 35 36 66 - georges.magnier@reims.fr

**ADJOINT AU DIRECTEUR :** Damien Lugnier  
03 26 35 36 94 - damien.lugnier@reims.fr

**ADMINISTRATRICE DES MUSÉES :** Béatrice Ferrié  
03 26 35 36 02 - beatrice.ferrie@reims.fr

**ASSISTANTE DE DIRECTION :** Sylvie Leibel  
03 26 35 36 07 - sylvie.leibel@reims.fr

## MUSÉE DES BEAUX-ARTS, MUSÉE-HÔTEL LE VERGEUR ET CHAPELLE FOJITA

### ÉQUIPES

Hassen Abdellaoui - Angéline Amamri - Grâce Antoniak - Catherine Arnold - Maryline Begat-Gilson  
Francine Bouré - Véronique Cano - Isabelle Chastang - Nathalie Corbeau - Catherine Delot - Hervé  
Demarest - Sandrine Derrière - Amélie Dubreuil - Elie El Koleï - Patrice Favette - Manuel Ferreira  
Arnaud Fontaine - Florie Grall - Vanessa Henon - Maxence Julien - Gabriel Koutouan - Corentin Le Goff -  
Sylvie Leibel - Jean-Luc Lejeune - Fabien Leroux - Mathieu Manciaux - Sandrine Martra - Marie-Hélène  
Montout-Richard - Émilie Pernot - Aline Pichavant - Laure Piel - Justine Poret - Emeline Rossi - Sophie Ruellet -  
Baptiste Tisseron - Lucile Toussaint - Xavier Trédaniel - Marie-Christine Tupin - Stéphanie Vilneuve - Laurent  
Weber

### CONTACTS

#### INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LES MUSÉES ET LA CHAPELLE

Standard : Véronique Cano - 03 26 35 36 00  
Secrétariat de direction : Sylvie Leibel - 03 26 35 36 07 - sylvie.leibel@reims.fr

#### DIRECTEUR :

Catherine Delot - 03 26 35 36 03 - catherine.delot@reims.fr

#### CONSERVATION ET RECHERCHE :

Conservatrice : Marie-Hélène Montout-Richard - marie-helene.montout-richard@reims.fr

#### RÉGIE DES ŒUVRES :

Responsable : Catherine Arnold - catherine.arnold@reims.fr

#### ETUDE ET VALORISATION DES COLLECTIONS :

Responsable Inventaire : Maxence Julien - maxence.juline@reims.fr  
Responsable Récolement et valorisation numérique des collections : Fabien Leroux - fabien.leroux@reims.fr

#### CENTRE DE RESSOURCES :

Responsable : Francine Bouré - 03 26 35 36 08 - francine.boure@reims.fr

#### SERVICE DES PUBLICS :

Responsable : Laure Piel - 03 26 35 36 09 - laure.piel@reims.fr  
Assistante du service : Sophie Ruellet - 03 26 35 36 10 - sophie.ruellet@reims.fr  
Enseignante-relais pour le second degré : Émilie Pernot - 03 26 35 36 28 - emilie.pernot@reims.fr  
Médiateur du Musée nomade : Paul Cartier - 03 26 35 36 28 - paul.cartier@reims.fr

Pour tous renseignements et réservations sur les activités culturelles, assistante du service : **03 26 35 36 10**

## MUSÉES HISTORIQUES : MUSÉE SAINT-REMI, MUSÉE DU FORT DE LA POMPELLE, MUSÉE DE LA REDDITION

### ÉQUIPES

Noura Ardhuin - Sandrine Braquemart - Renaud Camus - Élodie Castanou - Nathalie  
Chlebowczyk - Valérie Chopin - Fanny Clarot - Sonia Colleuil - Franky Couturier - Sandra De  
Aguiar - Isabelle Gohier - Johann Grippi - Christelle Guissant - Pascale Groseiller-Pinera - Muriel  
Henon - Cédric Herbin - Bénédicte Hernu - Florence Jovet - Angèle Lanni - Corinne Lefebvre -  
Marie Lefèvre - Aude Macquart - Laurence Mathieu - Richard Mathiot - Ahmed Merzoug - Cédric  
Miklas - Amélie Mongin - Liliya Nabiullina - Mohammed Orchi - Virginie Pfeffen - Coline Pichon -  
Emmanuel Pihet - Jean-Baptiste Railliet - Martine Rivière - Mickaël Rougeron - Karine Roussel -  
Lidia Savart - Corinne Senecaille - Ludivine Thoyer - Emmanuelle Varin-Boutreau - Nadine Vatin -  
Patrick Viala - Saradha Villers.

### CONTACTS

#### INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR LES MUSÉES HISTORIQUES :

Standard : Sandra De Aguilar - 03 26 35 36 90 - sandra.deaguilar@reims.fr

#### DIRECTEUR :

Bénédicte Hernu - 03 26 35 36 97 - benedicte.hernu@reims.fr

#### INVENTAIRE ET RÉCOLEMENT DES COLLECTIONS :

Responsable : Coline Pichon - 03 26 35 36 95 - coline.pichon@reims.fr

#### GESTION DES COLLECTIONS :

Responsable : Valérie Chopin - 03 26 35 35 28 - valerie.chopin@reims.fr

#### CENTRE DE RESSOURCES :

Documentaliste : Emmanuelle Varin-Boutreau - 03 26 35 36 98 - emmanuelle.varinboutreau@reims.fr  
*Consultation : sur place, sans prêt, ouvert gratuitement sur rendez-vous tous les jours de la semaine*

#### SERVICE DES PUBLICS :

Responsable action culturelle : Élodie Castanou - 03 26 35 36 91 - elodie.castanou@reims.fr  
Responsable publics scolaires : Angèle Lanni - 03 26 35 36 96 - angele.ianni@reims.fr

#### COMMUNICATION DES MUSÉES :

Webmaster : Jean-Baptiste Railliet - musees-reims@reims.fr  
Photographe : Corentin Le Goff



# INFOS PRATIQUES



## MUSÉE DES BEAUX-ARTS

**Adresse temporaire :**  
CREA, 2 esplanade Roland Garros  
51100 Reims  
Standard : 03 26 35 36 00  
En bus - lignes 3, 6, 11

**LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
EST FERMÉ POUR TRAVAUX**

Plus d'informations sur  
[musees-reims.fr](http://musees-reims.fr)



## MUSÉE SAINT-REMI

**53 rue Simon - 51100 Reims**  
**Tél. standard : 03 26 35 36 90**

**Pour venir au musée**  
En bus - lignes 4, 6, 11  
et City bus - arrêt Saint-Remi  
**Horaires d'ouverture**  
Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h  
Fermé le lundi et les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai,  
1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.



**MUSÉE DU FORT  
DE LA POMPELLE**  
**RD 944 route de Châlons-en-Champagne /  
Reims-Puisieux**  
**Tél. : 03 26 49 11 85**

**Pour venir au musée**  
RD 944 : route de Châlons-en-Champagne  
Parking gratuit

**Horaires d'ouverture**  
Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h  
Fermé le lundi et les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai,  
1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.



**MUSÉE DE LA REDDITION**  
**12 rue Franklin Roosevelt - 51100 Reims**  
**Tél. standard : 03 26 47 84 19**

**Pour venir au musée**  
En bus - ligne 4 - arrêt Roosevelt  
En Tram : ligne A et B - arrêt Schneider  
En Citybus - arrêt Boulingrin  
Bus ligne 9 - arrêt Clairmarais

**Horaires d'ouverture**  
Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h  
Fermé le mardi et les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai,  
1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.



## CHAPELLE FOUJITA

**33 rue du Champ de Mars - 51100 Reims**  
**Renseignements : 03 26 35 36 00**

**Pour venir à la Chapelle**  
En bus - ligne 7 - arrêt Foujita  
En tram - lignes A et B - arrêt Schneider  
En Citybus - Mumm Foujita

**Horaires d'ouverture**  
Du mercredi au lundi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h  
Fermée le mardi et du 1<sup>er</sup> octobre au 1<sup>er</sup> mai.



## MUSÉE-HÔTEL LE VERGEUR MAISON HUGUES KRAFFT

**36 place du Forum - 51100 Reims**  
**Tél. standard : 03 26 35 61 95**

**Pour venir au musée**  
En bus - lignes 1, 3, 5, 8, 30 et 40 - arrêt Royale  
En tram : lignes A et B - arrêt Langlet  
En Citybus - arrêt Lundy

**Horaires d'ouverture**  
Tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.  
Fermé le lundi et les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai,  
1<sup>er</sup> novembre et 25 décembre.

## TARIFS D'ENTRÉE

**Plein tarif**  
**5,50€** : musée Saint-Remi  
**5,50 €** : musée-hôtel Le Vergeur  
**5,50 €** : musée du fort de la Pompelle  
**5,50 €** : musée de la Reddition  
**5,50 €** : chapelle Foujita

**Réduction**  
**3,30 €** : tarif réduit 18/25 ans et +65 ans  
**3,30 €** : tarif groupe à partir de 20 personnes  
**4 €** : en fermeture partielle des salles

**Gratuit pour**  
Étudiants -25 ans (sur présentation de la carte),  
jeunes -18 ans, personnes en situation de handicap et  
accompagnants, jeunes mission locale,  
demandeurs d'emploi, titulaires du  
RSA, enseignants, anciens combattants  
(Pompelle et Reddition), ICOM, AGCCPF. Gratuité  
pour tous les 1<sup>ers</sup> dimanches du mois ; Journées du  
Patrimoine, Nuit des musées, Journées nationales  
de l'archéologie, 7-8 mai (Reddition), 11 novembre  
(Pompelle).

**Pass Intermusées**  
21 € : entrées illimitées dans les cinq musées  
municipaux (collections permanentes et expositions  
temporaires) pendant un an.

Sauf mention particulière, photographies © Ville de Reims / Christian Devleeschauwer,  
Franck Boucourt, Corentin Le Goff et Maryline Begat-Gilson



# Paraison

9 récits de verre

Exposition des créateurs verriers  
du Cerfav - Promotion 30

30 juin /  
17 septembre 2023

**Musée Saint-Remi**  
53 rue Simon / Reims

[www.musees-reims.fr](http://www.musees-reims.fr)



© Photo Claire Lesueur - Cerfav